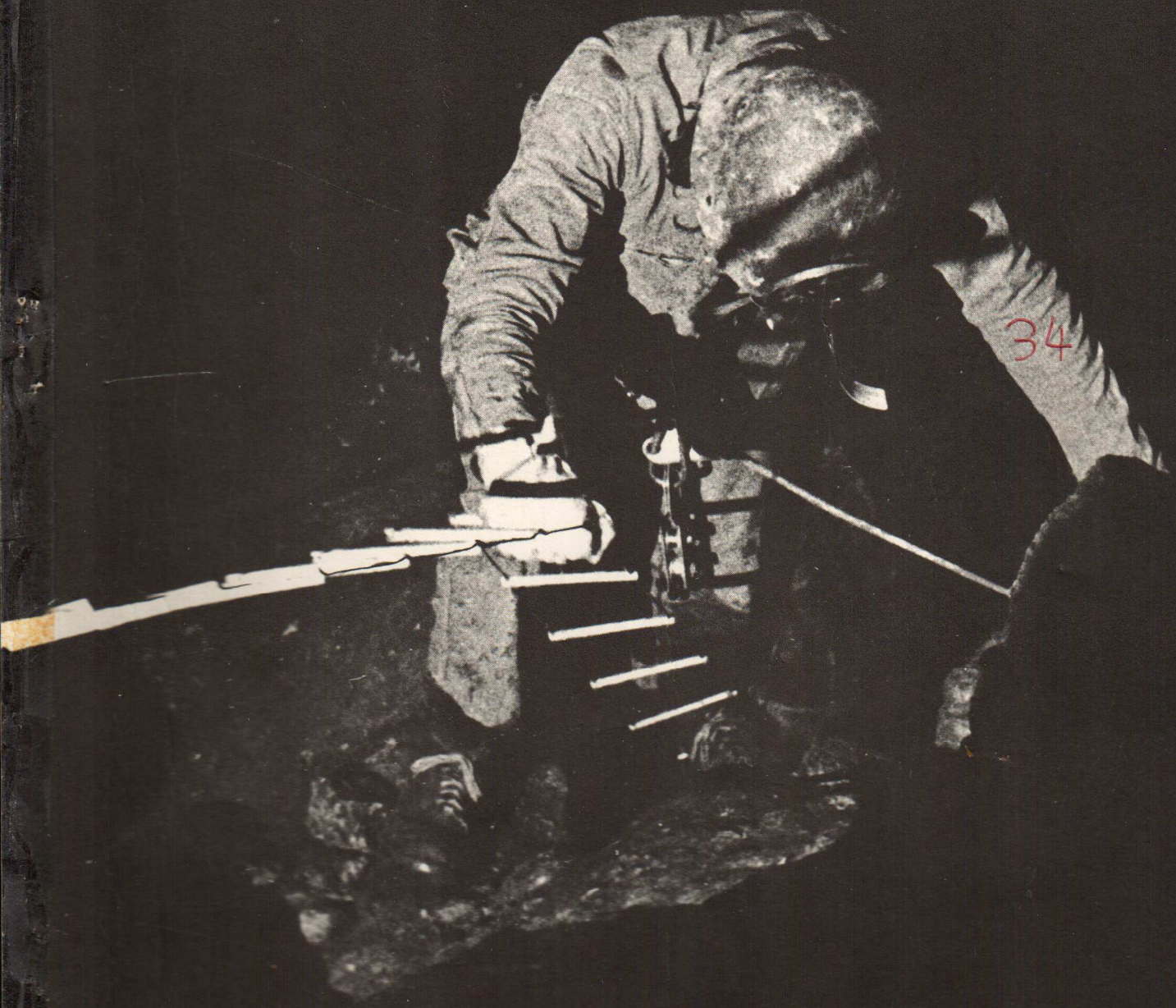
1975

bulletin d'information

du

groupe vulcain



34

ECHO DES VULCAINS

N° 34

Juin - Dècembre 1976

Groupe Vulcain
3, place Gensoul
69002 LYON

Réunions : Le Mercredi à 20 H 30 au local .

Rédacteur : Pierre Cahingt.

Ont participé à la rédaction : La Bille
Bernard LIPS
Françoise RIAS
Pierre RIAS
Christian RIGALDIE
Bernard SEROUL
Josianne SONNEY
Jean Luc THEVENIN

SOMMAIRE :

- Lettre à Martine .
- Panoramique du Groupe Vulcain
- Inventaire des cavités du synclinal de la Tête à l'Homme
- Le gouffre C6 .
- Résumé non filmé des evènements écoulés entre le 1er Août 1976 et le 14 Août de cette même année .
- De ma lucarne .
- Camp de septembre 1976 - Samoëns -
- Histoire d'un naufrage à Samoëns .
- Activités du second semestre 1976 .
- Petites anonces .
- Adresses .

Les dessins sont de Philippe BIGEARD .

* * * * * * * * * * * * *

Lettre à Martine .

Martine

Tu te souviens ,ce dimanche soir ?
Comme nous avions confiance en eux,comme nous les sentions inattaquables,invulnérables...c'était de la fiction.

Pour eux,c'était déjà fini,ils étaient morts et ne le savaient pas,emportés qu'ils étaient dans la plénitude de l'action.

Après cet éclatement de l'amitié qu'était ce débordement d'espérance,la réalité est apparue ,dure.
Comme ça fait mal.
Et ce drame, commencé dans le rève,nous le continuons dans le rève car,si la découverte de Mick devait,nous le pensions résoudre tous les points d'interrogation ...nous en avons découvert d'autres . Et alors dans notre peine,malgrés toutes les analyses froides et objectives,Roland,Mick,Daniel sont nos héros,ils deviennent des modèles pour tous.

Comme ils ont eu de la chance de mourir dans cette rivière que nous aimions tant et que nous connaissions si peu.
Dans cette religion qu'est la Spéléo,ils sont les grands prètres et le sauvetage etait une célébration que seuls les initiés ont ressentie. Quand à eux,leur dernière communion,c'était,ensembles,trois halos lumineux formant des arabesques ,ondulations,cercles,à la fois terrible et extraordinaire .

Chère Martine ... nous continuons .

Pierre Rias .

Novembre 76 .

Camp de SAMOENS
Du I4 au I9 Juin I976

Participants : Françoise Desbrosse , Benoit Le Falher , Bernard Lips , Christian Rigaldie , Josianne Sonney .

Après avoir participé à l'exercice secours organisé par le CDS du Rhône le I2 et I3 Juin , nous quittons la plaine d'Herbouilly dans une voiture très très... lourdement chargée. Ce n'est d'ailleurs pas sans uns certaine réticence que la malheureuse 4L accepta de démarrer et de monter les premières côtes . Après quelques palabres , elle montra une bonne volonté certaine et vers minuit nous arrivons à Samoêns sans trop de probléme si ce n'est un radiateur bouillonant .

LUNDI I4

Repos pour la voiture mais non pour ses passagers . Pourtant , après une semaine chargée ponctuée de nuits trop courtes , après l'exercice secours qui a d'ailleurs davantage fatigué les "blessés" que les sauveteurs , aprés un voyage en voiture entassés au milieu du matériel , ceux-ci n'avaient plus guère la forme : La montée commencée tard dans la matinée fut fort lente et ce n'est que vers I4 H que nous arrivons au chalet ... Pardon , aux chalets . En effet , il y en a deux . Et si le nouveau est bien ouvert (IOF la nuitée , gardé ... avec possibilité de boire de la bière à profusion) l'ancien par contre est fermé . Malgré notre fatigue , nous voilà prêts à redescendre chercher une tente . Heureusement les gardiens acceptèrent de nous ouvrir l'ancien chalet . Pendant que Christian et Benoit , pleins de courage , fotn"une petite promenade " au-dessus de la Tête à l'Homme , Josianne et Bernard rangent et installent le chalet . Le soir , désireux de rattraper le sommeil en retard , tout le monde se couche à 20H .

MARDI I5

Le temps de se lever , de déjeuner , de partir et de monter les quelques 500 m de dénivellé et nous nous retrouvons au dèbut de la zone de prospection vers midi . Auparavant , nous avons pu constater que les échelles entreposées au VO étaient sous la neige et donc inaccessibles : La prospection se fera donc au Jümar . (Au mois d'Août , nous constaterons d'ailleurs qu'il n'y avait pas d'échelles au VO ...) .

Répartis en deux équipes de 2 , nous explorons rapidement les cavités marquées en Octobre :

+ Le TI est descendu , simple formalité , jusqu'à - 5 m, bouché
+ Le T2 permet d'atteindre - IO m dans une conduite forcée .
+ Le T4 , vaste dépression remplie de neige , s'arrête comme prévu sur un bouchon de neige .
+ Le T5 marqué en Octobre se revéle n'être qu'une fente impénétrble de lapiaz . Le numéro est donc martelé et réutilisé .
+ Le T8 est un simple puits de IO m.

Enfin , nous constatons que les cavités T2 , T6 , T7 , T9 et TIO sont remplies de neige ou encore cachées sous les névés . Il faudra les revoir plus tard . Deux cavités plus importantes allaient terminer notre aprés-midi .

+ Christian , après en avoir débouché l'entrée descend dans un puits marqué VI dont il ne reste pas de traces dans nos archives . Pendant prés de 2H , il s'évertue à planter des spits qui éclatent dans une roche pourrie , le tout sous

+ Bernard et Josianne explorent une belle cavité repérée en Août 75 , non marquée et qui fut donc affectée du numéro T5 . Une série de beaux puits méne assez rapidement à -50 environ . A partir de là , la nature de la roche change. Les marnes font leur apparition en même temps que les douches et finalement un dernier puits de 8 m est descendu en escalade sous une douche copieuse pour constater que le fond est colmaté de toutes parts . Profondeur atteinte -70 m environ TPST : 4H

Tout le monde est un peu déçu de cet arrêt et c'est en discutant couches géologiques que nous redescendons au chalet. Nous y trouvons Françoise , qui , partie de Lyon le matin , a trouvé tant bien que mal le chemin du Chalet . Je passe sur les menus des repas toujours succulents (Enfin , presque toujours) qui nous permettent de récupérer l'energie dépendée...

MERCREDI I6

Et hop! C'est reparti . On se relève , on redèjeune et on remonte . Objectif : Explorer les cavités TI4 à T 2I marquéesle I Novembre I975 par l'équipe de soutien lors de la jonction . Mais cette équipe était composée de débutants et de non spéléos aussi les gouffres se révélerent ne pas en être . 6 numéros furent martelés et réutilisés . Seul , le TI7 était digne d'intêret mais la présence de neige empecha son exploration.

Vers midi , nous explorons une cavité que nous marquons TI4 . Arrêt à -IO (BOUché par neige) . Pendant ce temps , le ciel devient menaçant et c'est au moment où nous allions explorer le TI3 que les premières gouttes tombent .

Repli stratègique ... et nous nous retrouvons bientôt à I850 m d'altitude à proximité du V2I et du A5 . Les deux cavités étant à revoir , nous décidons de profiter de la pluie pour y jetter un coup d'oeil .

+ Christian et Benoit prennent un petit bain de boue dans le A5 . Etroiture , méandre , boue , ... tout y est ... même un courant d'air . Un arrêt sur une étroiture limita cette prise de contact et la cavité est à revoir .
+ Même scénario au V2I . Bernard explore le méandre supérieur Françoise préfére rester dehors et Josianne s'arrête au bout d'une vingtaine de mètres .Aprés une demi heure d'opposition , de ramping , d'escalade et d'étroiture , Bernard fait demi tour. Le méandre continue ...

En redescendant , Christian jette un coup d'oeil au V22 , dont il ne reste plus aucune trace sur les archives . Conduite forcée , courant d'air mais également beaucoup de glace ; la cavité est à revoir . Enfin , en prospectant la falaise non loin de là , Christian et Benoit découvrent une cavité non marquée de même style .

JEUDI I7

Le temps est toujours couvert . Personne ne montre beaucoup d'en ousiasme à remonter le matériel ni à redescendre sous terre . Ce n'est donc que vers IIH que nous quittons le chalet avec pour objectif de nous promener le plus loin possible en marquant les cavités sans les explorer . En montant nous marquons sur les bords de la Couarra les cavités TI5 , TI6 , TI8 et TI9 .

Arrivés au sommet d'une barre rocheuse , à l'entrée d'une vaste cuvette , nous décidons de changer de numéros . La zone est criblée de puits . Sur une surface assez restreinte nous marquons ainsi les cavités de LI à L9 . Toute la prospection se fait dan s le brouillard à prés de 2350 m d'altitude . Nous décidons enfin de faire demi tour regardant en l'air pour ne pas voir les trous .

3R

Revenus sur la zone des T , nous ne pouvons nous empecher de continuer la prospection et nous marquons encore les cavités T20 , T2I , T22 et T23 .

VENDREDI I8

C'est la derniére journée du camp et nous décidons d'explorer quelques cavités marquées la veille . Nous commencons les explorations près de la Tête à l'Homme :

+ Le TI3 est descendu par Christian . Arrêt à -I3 (bouché par névé) .
+ Bernard explore rapidement le T23 (Arrêt à - I5 , bouché par névé) puis le T24 (-IO) .

Enfin , nous arrivons aux cavités intérressantes :

+ Benoit et Christian explorent le T20 . Un beau puits donne accés à un méandre mais la présence de glace sur les parois empêche la progression en opposition . Ils jettent ensuite un rapide coup d'oeil sur le T2Ib . Là encore la cavité présente des espoirs de continuation .
+ Pendant ce temps , Bernard , Josianne et Francoise explorent les cavités de l'autre côté de la combe . Le TI5 débute par un puits de 20 m avec courant d'air . Une étroiture éventuellement dinamitable arrête la progression . A proximité s'ouvrent deux autres puits marqués T25A et T 25B . Le T25A est descendu jusqu'à -IO . une petite conduite forcée débouche dans un vaste puits non descendu faute de corde . Le T25B est exploré jusqu'à -30 m . En deux endroits , arrêt faute de matériel en haut de puits évalués à 20 m . Les deux cavités qui n'en font peut-être qu'une laissent beaucoup d'espoir .

Nous redescendons au chalet en passant par le Jean Bernard pour enteposer un peu de matériel.

SAMEDI I9

Et voilà , une fois de plus nous rangeons le chalet , faisons nos sacs et reprenons le chemin de la vallée.

La voiture , plus légère qu'à l'aller et après une semaine de repos accepta de bonne grace cette fois-çi de dèmarrer et tandis que Françoise rentrait par le train , les autres prenaient le chemin d'Annecy .

Bernard LIPS

PANORAMIQUE DU GROUPE VULCAIN
OU DES CURSINS DANS LA SPELEQUINE.

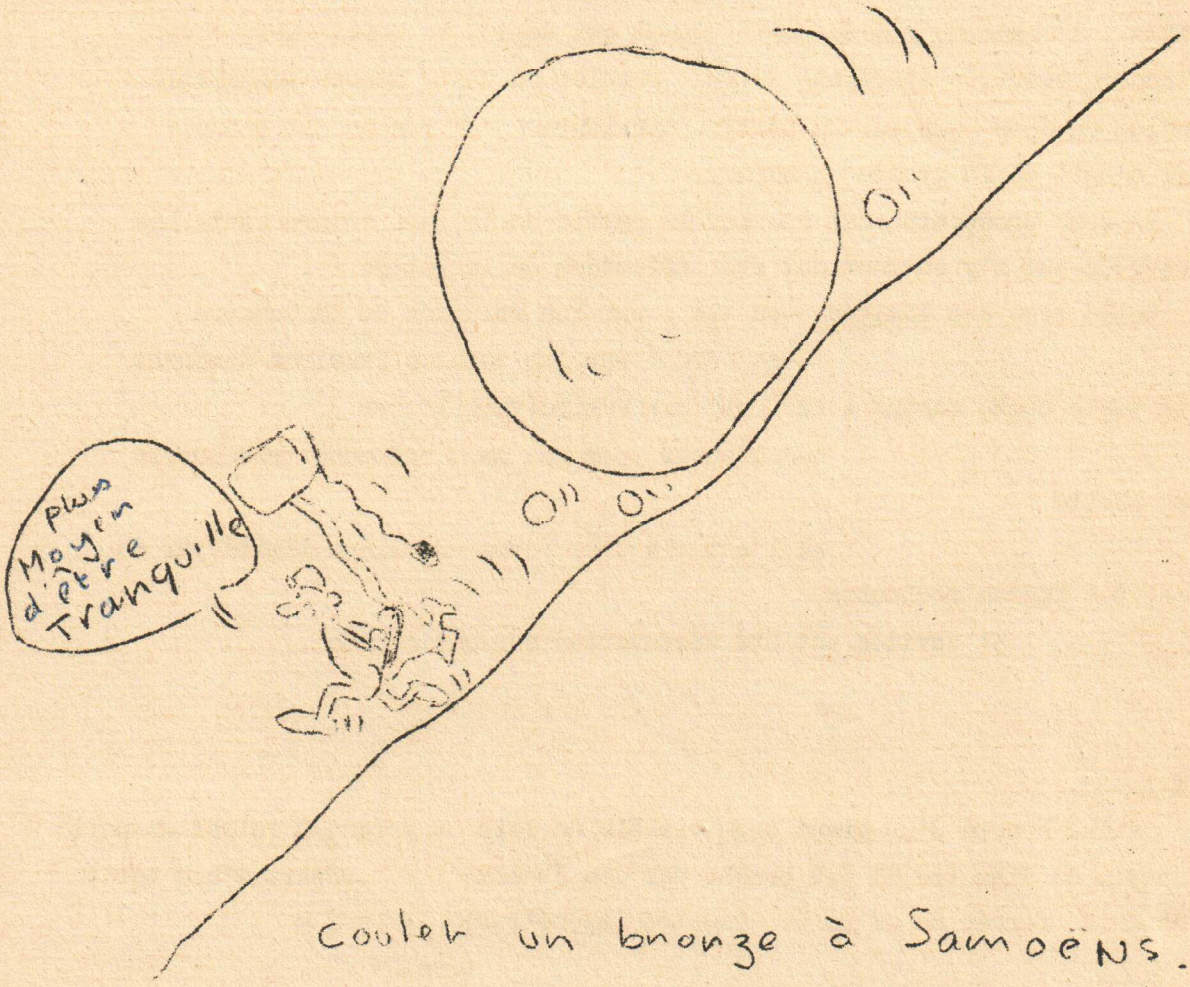
Avec Pierrot la conduite
Christian le stratifié,
Pernard l'anguille
Et Jacques le cloîtré,
Vous avez les 4 pisolithes
Du fond du J.B.
Avec aussi Papy le moqué
Qui est descendu Cahingt
Et est remonté caha...
Il n'y a pas de fada
Mais un Bigeardingue et rouspéteur
Excentrique sur descendeur;
Avec Bernard d'Ain et...pas d'ailleurs
Il y a Fromentin le désossé
Puis Henri le Niçois
Qui aurait pu s'appeler Pierre
Comme il l'envoie...
C'est sûr pense Bernard l'ermite du chalet
Avec ses comprimés de séroulite pour le calmer
Il y a aussi un tire ailleurs
C'est Jacques Aubert qu'on ne voit plus;
Et Jean-Luc le mono du siphon
A bon détendeur...salut!

Avec Benoît le Parisien
Qui réclame du soutien
On mettra les Folly's bergères
Josiane?,Françoise et Claire
ET aussi Michel l'intendant
Dit De..caux le Normand
Ajoutons Raymond la science...de la marmite
Et de la trousse à spit;
Et puis Gérard la calcite précoce
Aurait-il la "cosse" ?
Enfin avec Philippe spéléo..mite
Et Maurice spéléo..tite
J'aurai fini mes cancrétions.
Je signe Robert le fossile
Sans aucune indigestion.

N.B. Si dans cette galerie j'ai oublié quelques portraits
Veuillez m'en excuser,je ne l'ai pas fait exprès.

P.S. Toute ressemblance avec des personnes qui n'auraient
pas cotisé au Groupe serait fortuite et de pure
coïncidence.

A.L.



Couler un bronze à Samoëns....

INVENTAIRE des cavités sur le synclinal de la Tête à TETE à L'HOMME

Cette année, le camp de juin et une bonne partie du camp du mois d'aout ont été consacrés à la prospection d'une zone s'étendant au nord du synclinal du Jean-Bernard . Nous appellerons ce synclinal :Synclinal de la Tête à l'Homme,du nom du petit sommet qui domine sa partie inférieure. Théoriquement,ce synclinal devrait receler un vaste réseau comparable à celui du Jean-Bernard. La partie inférieure de ce réseau est connue: Il s'agit de la grotte de Lérmoy.

La zone prospectée est une faible partie de la zone interessante.Les cavités qui s'y ouvrent ont été affectées de la lettre T .

Cette zone est limitée -au sud : par les falaises de la Couarra

-au nord : par les petites falaises dominant la vaste combe menant à la Combe aux Puaire(vers le bas)

-à l'ouest :par une zone herbeuse très pauvre en cavité

-à l'est :la zone ferme un cirque limité par de petites barres rocheuses.

31 cavités ont été découvertes sur cette zone .

T.1.

Situé à coté d'un grand trou visible de loin et marqué 0 ;c'est un puit de 3 m de diamètre.Il est bouché par des éboulis à -5 .Départ d'une petite conduite forcée de 40 cm de diamètre impénétrable après 2 m terminé .

T 2.

A 40 m en contrebas du T 1 . Dépression assez vaste dans laquelle s'ouvre un puit obstrué à -7 par névé et ébouli.

Quelques mètres à l'est,dans la même dépression,s'ouvre une petite conduite forcée descendant à 45 degrés ,bouchée à -10 m par des éboulis.

T.3.

Près du T.2. Vaste puit de 4-5 m de diamètre rempli de neige .

Arret à -4 m (aout 76)

T.4.

Puit de 10 m de diamètre occupé par un vaste névé ,obstrué par la neige à -15 m en aout 76.

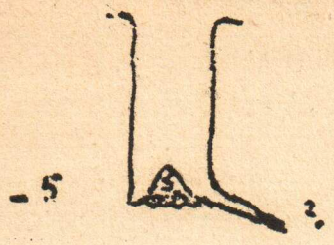
T.5.

Altitude: 2110m

La cavité fut descendue en aout 75 et explorée le 15 aout 76.

Un ressaut de 5 m qui se descend en escalade assurée donne accès à un joli puit de 30 m .Un méandre très court aboutit dans un puit de 10 m ,suivi très rapidement d'un ressaut de 5 m.On constate un changement de rocher à ce niveau .

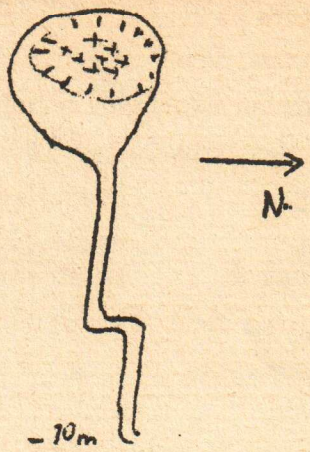
T1



coupe

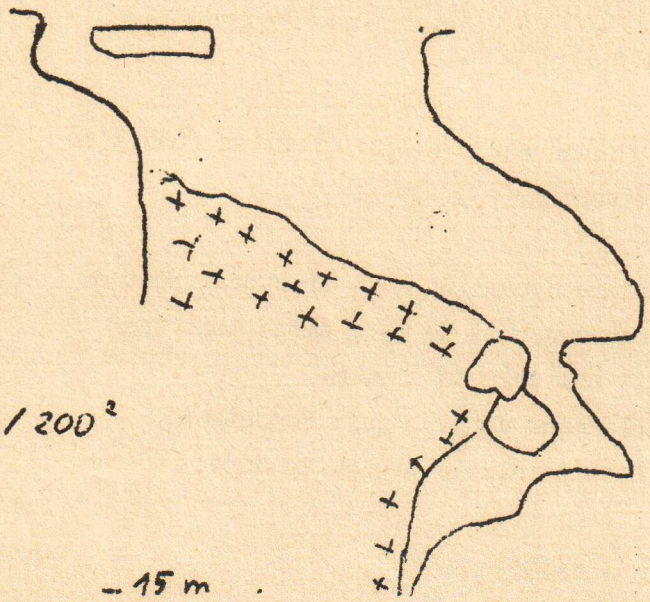
≃ 1/200²

T2



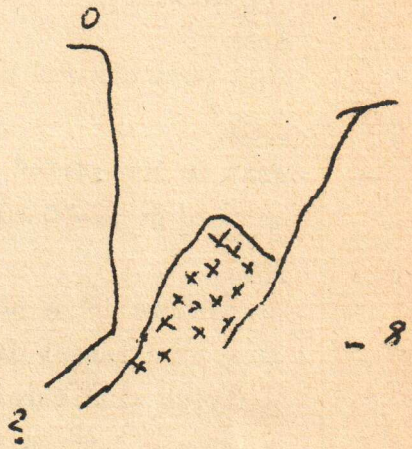
≃ 1/400²

T4



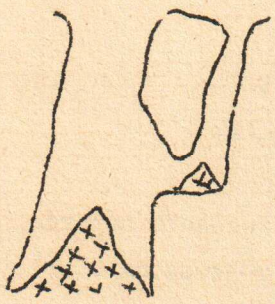
≃ 1/200²

T6



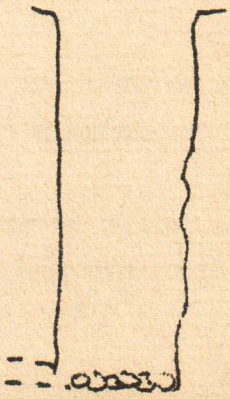
≃ 1/200²

T7



≃ 1/200²

T8



≃ 1/200²

Trois petits ressauts de 4 m sont arrosés par une arrivée d'eau importante
Enfin, une chatière donne accès à un dernier puit de 8 m creusé dans la marne, et descendu en escalade...très arrosé .
Le fond du puit est colmaté par des éboulis.

Matériel:	P 5	corde 10 m	
	P 30	corde 30 m	2 spits
	P 10+R 5	corde 20 m	3 spits
	Jusqu'au fond	corde 50 m	

Remarque :Des ossements de chamois se retrouvent à tous les niveaux de la cavité.

T.6.

Alt.2100 m

C'est un puit de 5 m de diamètre, le plus souventcolmaté par un névé .
Continuation possible en l'abscence de neige

A coté du T.6. deux autres puits communiquant entre eux sont obstrués par éboulis

T.7.

Joli puit obstrué par neige et éboulis à -7 m

T.8.

Puit de 10m ,situé sur une faille ,obstrué par éboulis.Départ au fond d'un méandre de 20-30 cm de largeur impénétrable.

T.9.

Un méandre donne accès par une étroiture dynamitée à un très beau puit de 20 m aboutissant dans une salle.UN nouveau puit de 15 m amène dans des galeries plus étroites. Un petit puit est colmaté à -48m.
En face, une conduite forcée remontable mène dans un puit remontant.
Une lucarne permet de descendre un puit parallèle creusé au dépend d'une diaclase et colmaté à -40m

Matériel: P 20 +P 15 :corde de 50 m (3 spits)
Puit parallèle : Corde 15 m (2 spits)

T.10.

Situé non loin du T.9.
Puit de 11m bouché par névé et éboulis

T.11.

Série de puits sur une faille approximativement Est-Ouest.
Bouchés par neige et éboulis.Le plus profond descend à - 11m .

T 12

Vaste faille descendante à environ -60 par une série de ressauts séparés par des étroitures.Une étroiture infranchissable arrête la progression.
Mériterait d'être topographié.

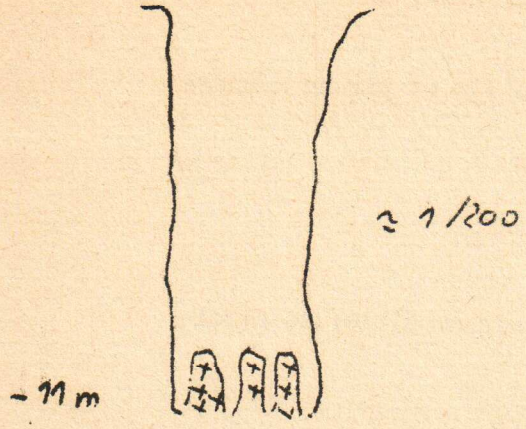
T.13.

Puit obstrué par la neige à -15 m .

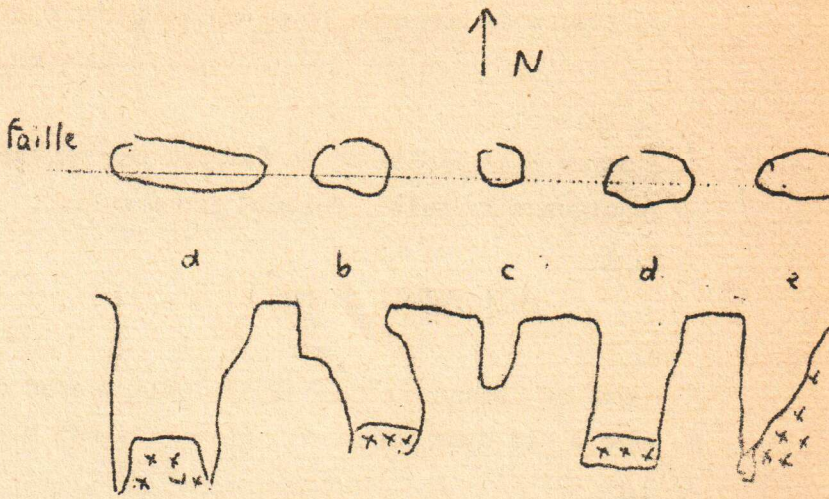
T.14.

Fissure obstrué par neige et éboulis à -10 m .Au fond, un petit meandre étroit peut être remonté sur 4 m .

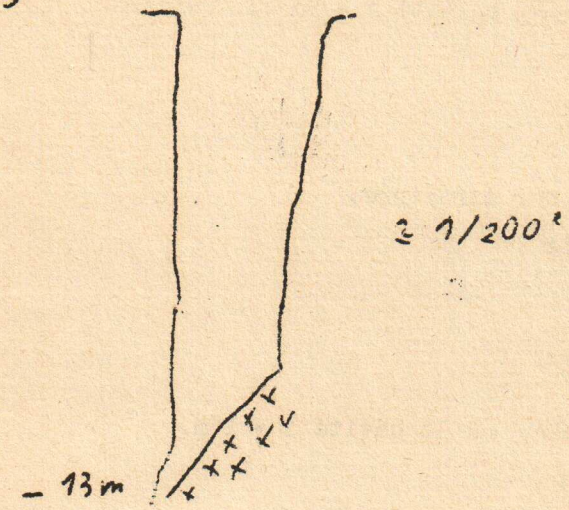
T10



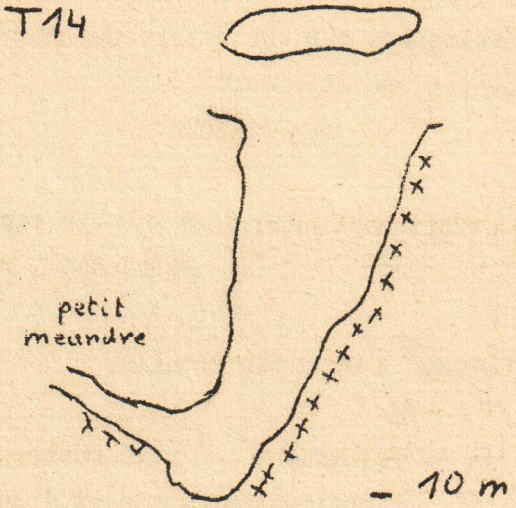
T11 ≃ 1/400e



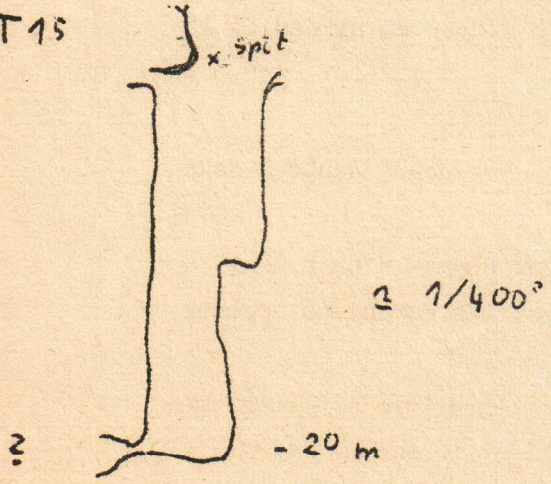
T13



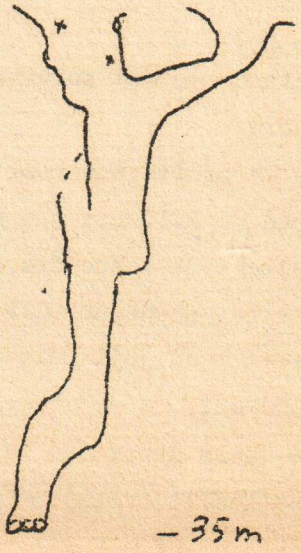
T14



T15



T16



T.15

Joli puit de 20m avec léger courant d'air sortant .Arrêt sur étroiture .

Eventuellement à revoir.

T. 16

S'ouvre à la limite de la falaise par un vaste puit de 35m et par un méandre rejoignant le puit . Colmaté par éboulis .

T. 17

Puit rempli de neige.

T. 18

Juste au dessus du T.16 ;Puit incliné avec courant d'air sensible;Une étroiture a été dynamitée. La cavité est à revoir.

T.19

Puit évalué à 10m ;à voir .

T.20

S'ouvre à 50m de la tête à l'homme.Un puit de 1[illegible] m donne accès à un meandre se développant sur une faille. Le meandre est colmaté à -35m ;il rejoint la surface par une étroiture.

T.21 .A Non exploré.

T.21 .B

Méandre étroit continuant par un P.15 ;arrêt sur étroiture.

La cavité est à revoir .

T.22

Colmaté à -5 m par éboulis.

T.23

Deux puits se rejoignent ;un névé occupe le fond de la cavité à - 15m.

Obstrué par neige et éboulis.

T.24.

Un puit assez étroit en son sommet donne accès à une petite salle colmatée à -10m par éboulis.

T.25. A

Un puit de 10m jonctionne par une étroiture avec le T.25.B au niveau de la plate-forme.

T.25. B

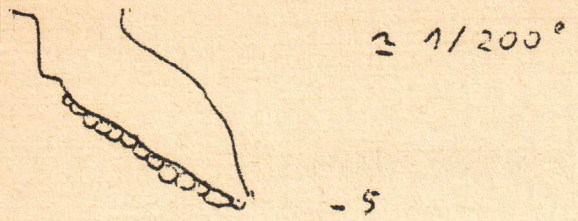
Un puit de 9m est suivi d'un puit de 6m;une plate-forme donne accès à deux reseaux:

-Vèrs la droite,une courte galerie en pente amène au sommet d'un P.16m. Le fond du P.16 est une faille dans laquelle de petites conduites forcées permettent de descendre à -[illegible]2m.

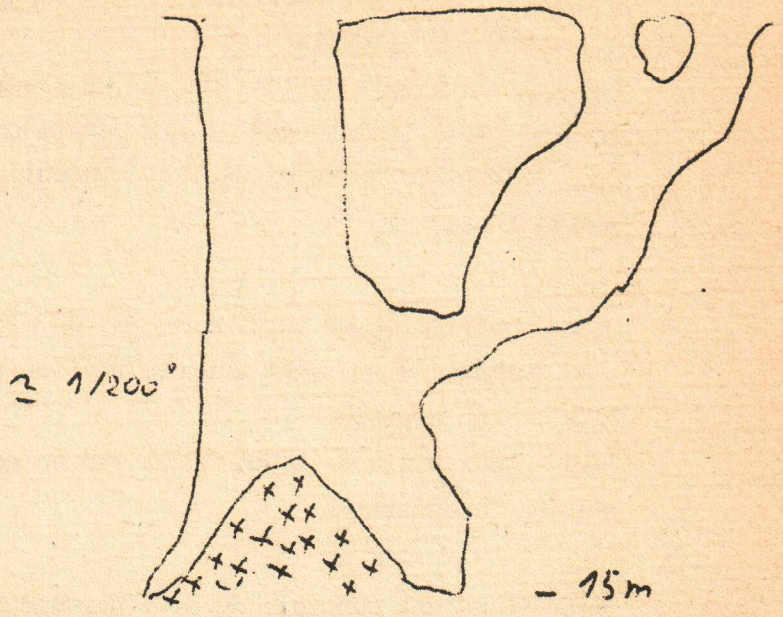
- Vèrs la gauche,un puit de 10m donne accès par une étroiture infranchissable(+++) à un joli puit de 20m rejoignant la faille et le fond atteint précédement.

(+++) Quels dieux les Vulcains! Arriver au fond par des étroitures infranchissables!!! (NDLR)

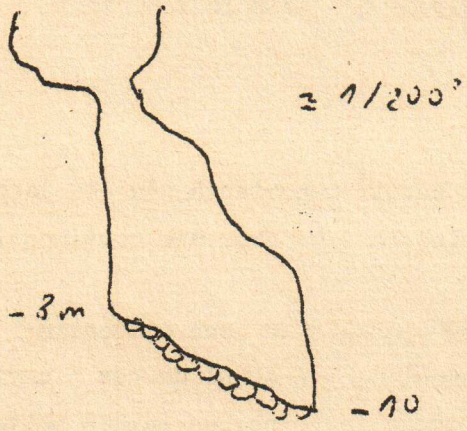
T 22



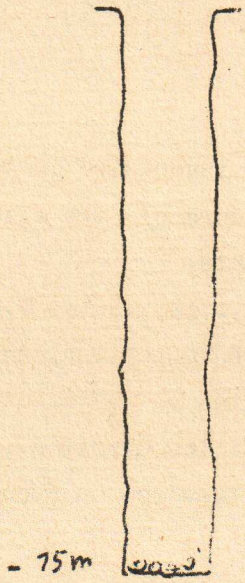
T 23



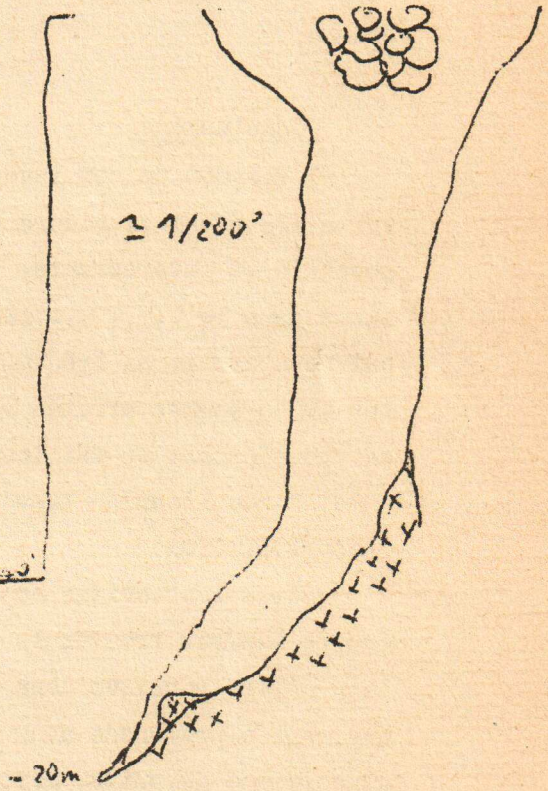
T 24



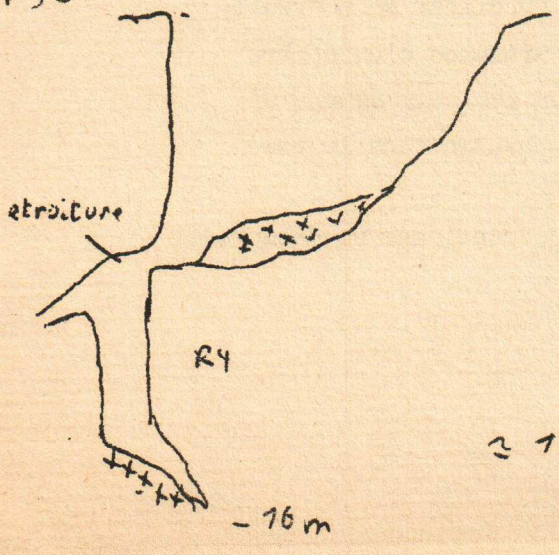
T28 A



T28 B

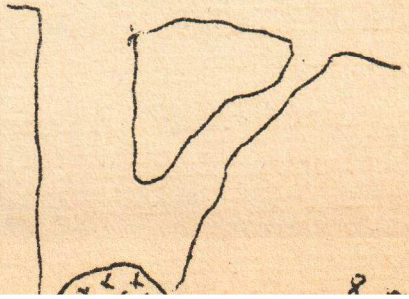


T30



T29

≃ 1200°



T.26. A

T.26. B Deux puits respectivement bouchés à [illegible] et 9m par neige et éboulis.

T.28. A Joli puit de 15m bouché par éboulis .

T.28. B Vaste puit bouché à -20m par la neige.

T.29 Deux puits se rejoignent et donnent accès à un névé colmatant la cavité à -8m.

T.30

Enorme dépression se continuant par un méandre ;une étroiture donne accès à un ressaut de 4m;Arrêt sur obstruction dûe à la neige vèrs -16m.

T.31 Non exploré.

T.32 Deux puits se rejoingnent par un méandre vèrs -7m;départ d'un méandre impénétrable.

V.1.

Puit s'ouvrant non loin du T.4. par une étroiture.Puit de 28m. Arrêt sur étroiture à -28m;arrivée d'eau assez importante vèrs -15m. Remarque: On est arrété dans cette cavité par la même couche de terrain et approximativement à la même altitude que dans le T.5. tout proche.

Conclusion:

Il ressort de cet inventaire qu'aucune cavité importante n'a été decouverte .Pourtant plusieurs d'entre elles laissaient espérer une continuatim possible et interessante.

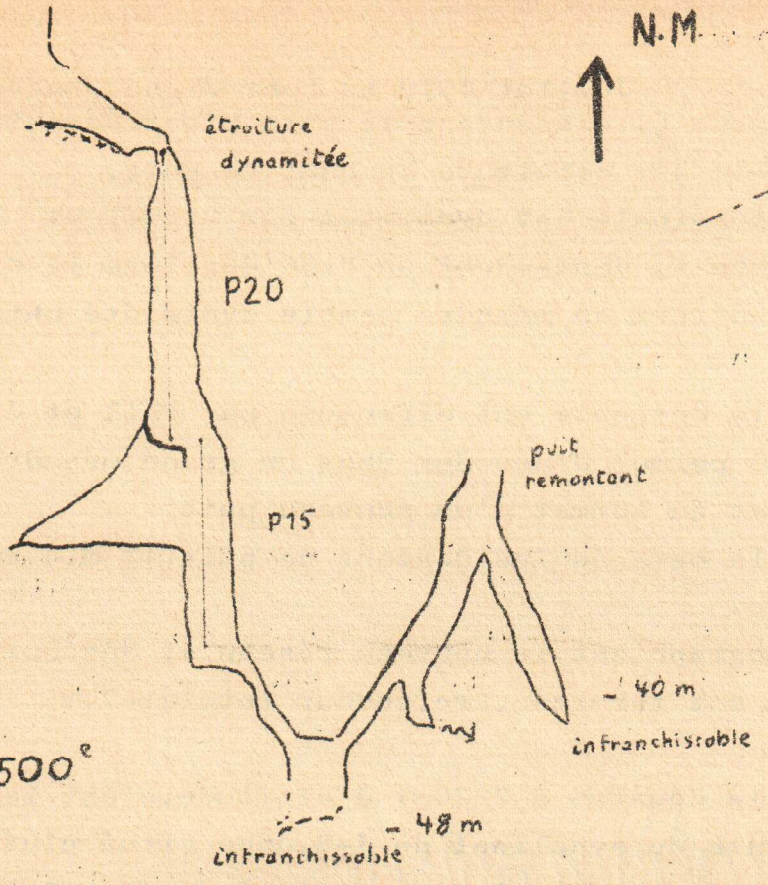
Ainsi dans le T.5,T.9,T.12,T.20 et T.25,nous passons la zone d'éboulis qui nous arrète si fréquemment.Malheureusement,dans chacune de ces 5 cavités ,nous sommes arretés au niveau d'une couche de marne.Les larges puits se transforment en failles étroites ,impénétrables(T.9,T.12,T.25) à moins que l'eau ne traverse un éboulis infranchissable à travers les blocs(T.5,T.20)

Toutes les cavités ne sont cependant pas explorées et nous pouvons encore espérer trouver le passage dans cette couche.La prospection est loin d'être terminée dans cette zone. Plus haut,le synclinal se poursuit, Une rapide promenade nous a permis de constater la présence d'un nombre gigantesque de puits. Seront-ils colmatés comme ceux que nous venons d' explorer? Ou l'un d'entre eux nous livrera t-il le passage vers le collecteur de ce synclinal?

Il suffit d'y aller,de les explorer methodiquement,sans se décourager des échecs,pour répondre à ces questions.

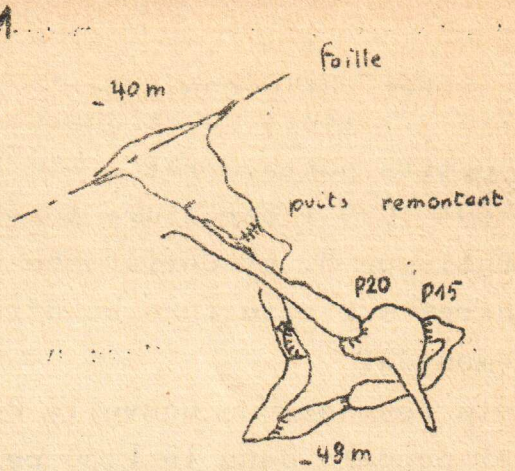
Bernard Lips.

T9



coupe

1/500e

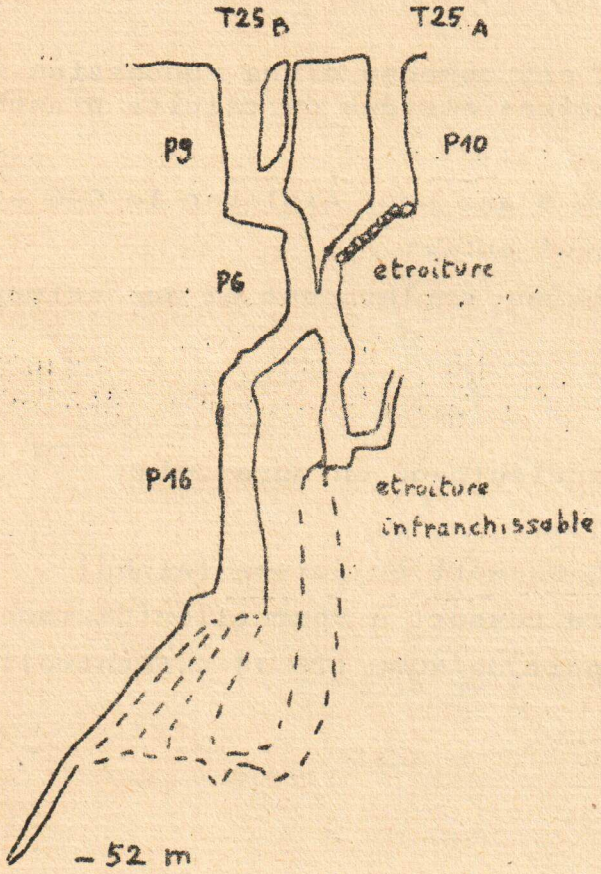


PLAN 1/250e

TOPO : LAVABRE R.
LIPS B.

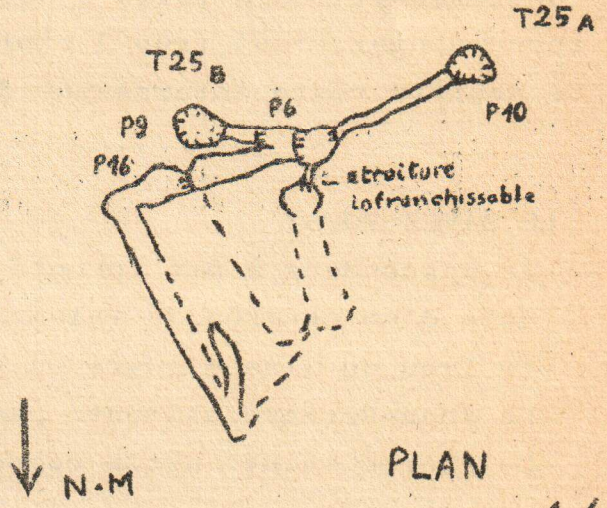
REPORT : LIPS B.

T 25



coupe

1/500e



PLAN

1/250

TOPO : LAVABRE
LAVABRE
LIPS B.

REPORT : LIPS B

LE GOUFFRE C6 Commune de SAMOENS

HISTORIQUE

Cette cavitée fut découverte le 29 Juillet 1970 au cour d4une prospection le 30 Yve B. Michel H. et Jacque L. descendent le puit d'entrée puis trois autres petits puits,arret à -40 sur etroiture en haut de puit.

*Le 8 Aout 1975 l'etroiture terminale est dynamitée par Michel H.

*Le 9 Philippe B. et Christophe A. descendebt un P.30 derriere le dynami--tage,arret sur etroiture,un départ en méandre semble avoir été entrevu à la remontée.

*LE doute restant,une nouvelle descente est effectuée par Phil et Jacques A. un léger pendule dans le P.30 permet d'acceder dans un grand méandre,deux ressauts sonts descendus,arret au sommet d'un nouveau puit

*Le lendemain(20 Aout 1976) la meme équipe descent ce puit(12 M.) arret sur eboulis et boyau impénetrable.

*Le 11 Michel H. et Phil topographient le nouveau réseau et déséquipent la cavitée.L'exploration du C-6 est terminée.Profondeur totale:-74m

SITUATION

Le C-6 s'ouvre à la base de la Couarra à 2220m. d'altitude,c'est le plus elevé des guoffres interessants du synclinal du J-B,donc situé plus haut que le B-19 et le C-14,son intéret etait la possibilité de jonction avec le B-19.

ASPECT GENERAL

C'est un gouffre de profil vertical,il est composé d'une succession de petits puits très corrodés au parois noires striées de calcite blanche

Son parcours est aisé et agréable.

Conclusion:Il aura fallu 6 descentes en 6 ans pour explorer le C-6 et le topographier,c'est trop 3 explos auraient suffit

Ce gouffre reste interessant du fait de son emplacement et de sontprofil.

LE SAVEZ VOUS?

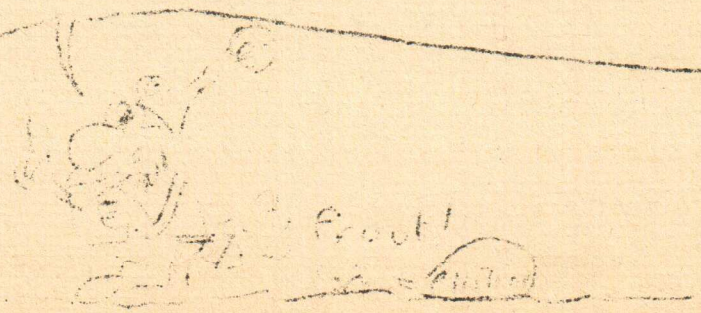
-le descendeur à été inventé par un spéléologue en duralumin (acte d'un congrès de valence)

-le Trou du Glas s'ouvre en france et ressort en Suisse (alpha)

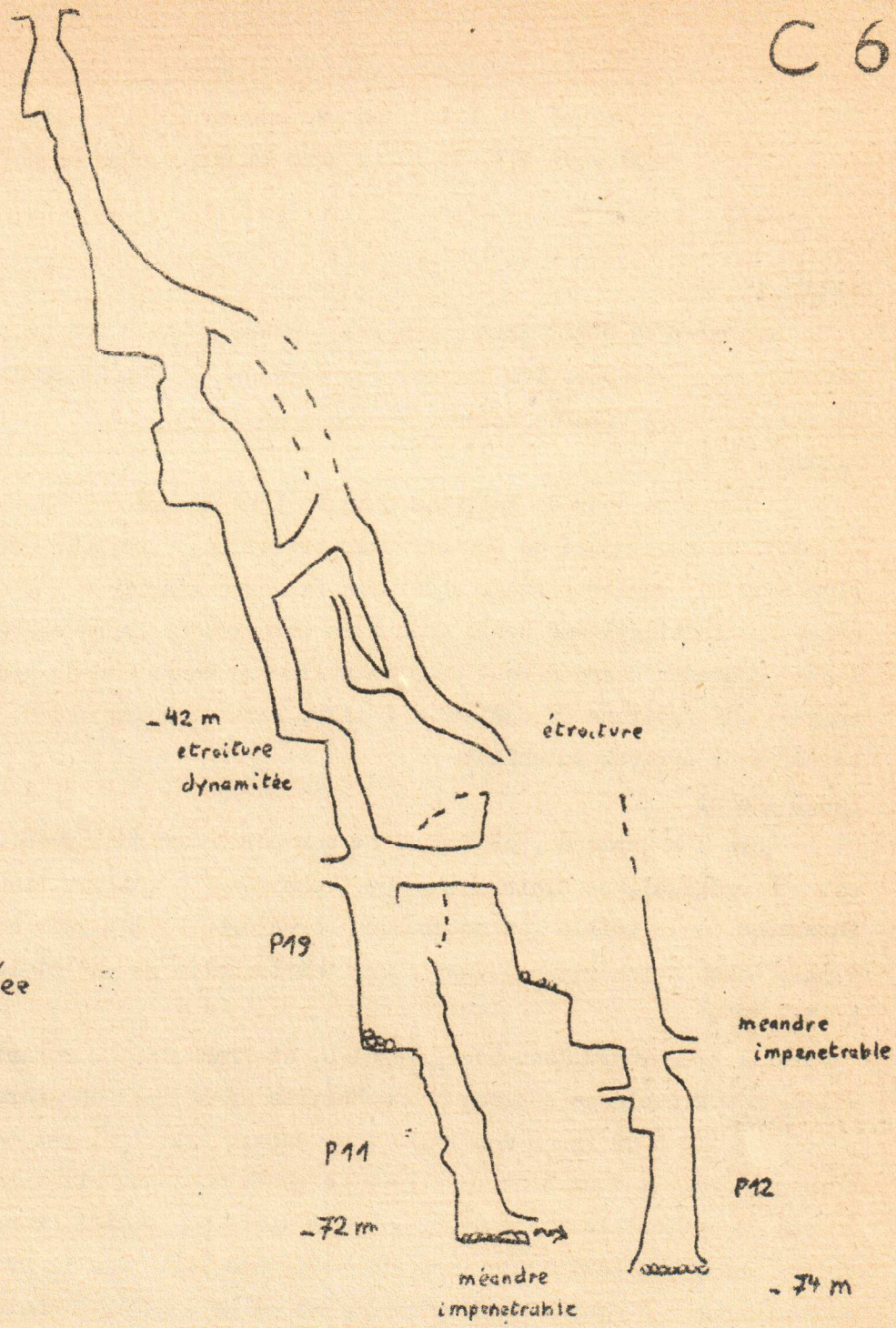
-Le Jean-Bernard alimenté par la Luire ressort à Bournillon(US made)

-La Pierre saint Martin comporte un puit de 600m (TF 1) ..fichtre!!!

PHIL.

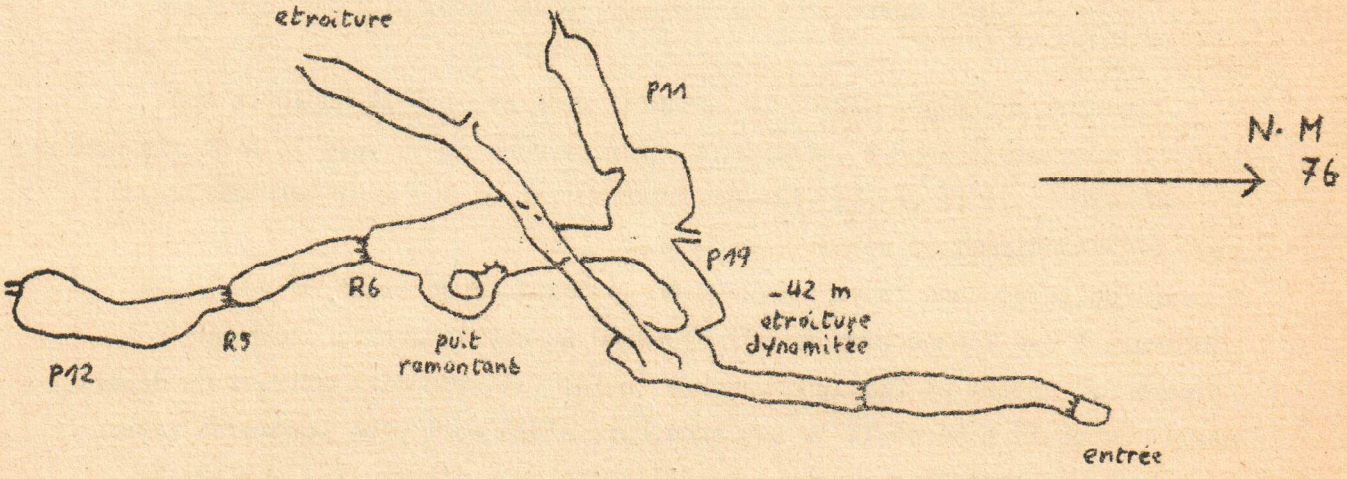


C 6



coupe
developpée

1 / 400e



PLAN :

1 /200e

TOPO : BIGEARD P.
AUBERT J.
REPORT : BIGEARD P.

AOUT 76

"Résumé non filmé des évènements écoulés entre le
01° Aout 1976 et le 14 aout de cette même année"

Samedi 1° aout

Rendez-vous était pris à Samoëns, Bernard Lips arriva et....s'arma de patience pour attendre les autres. (en effet un bref sondage d'oppinion le découragea assez vite de faire un"one man/~~show~~ portage".

Dimanche 2 aout

Ce deuxième jour du huitième mois de l'an de grâce 1976, vinrent Jl. Thévenin M. Decaux et Ph. Bigeard un peu apr s la treizième heure, pour commencer deux heures plus tard le premier portage, qui pris fin avec l'arrivée à l'emplacement du camp, vers la vingtièmme heure. Une fois délestés de leurs charges, nos vaillants camarades descendirent dans la vallée en compagnie de Françoise D. qui campait aux environs du châlet du Foilly. Vers 21 h Raymond R. et Bernard Séroul sont arrivés au châlet.

Lundi 3 aout

Vers 9 h Raymond, Bernard S. et son père partirent avec... hé oui, ce n'est pas original, une claie chacun et...chargée. (il fallait bien imiter les camarades de la veille, on notera que Bernard, en voyant suer son père n'a jamais pensé à l'héritage). Apr s une petite halte au châlet, ils arrivèrent à 13 h 30.

Vers 11 h, Bernard, Jean-Luc, Michel D. et Françoise D. repartaient de la vallée après quelques courses à Samoëns. Ils arrivèrent en ordre dispersé à partir de 15 h 30 (pour des raisons de suceptibilité, il est inutile de donner l'arrivée dans l'ordre). Tout ce petit monde se mit à installer le camps et surtout le tuyau d'eau. C'est alors que Daniel Fromentin est arrivé avec son petit vélo (non, son petit sac). Et oui, il avait tellement de choses à monter qu'il n'avait pas pu se décider à choisir.

Les trois premiers arrivés et le dernier redescendirent dans la vallée.

Mardi 4 aout

Jean-luc, Philippe, Michel et Bernard, après avoir fait quelques rengements et surtout manger, partirent pour la zone des T vers 14 h où ils explorèrent les T 3, 4, 7, 2, 11, 12, découvrirent et explorèrent les t26, 27, 28 puis redescendirent au camps vers 20 h.

Pendant ce temps dans la vallée, Raymond, atteint d'une crise de goutte, se préparait à une longue période d'isolement au châlet ven. Alors que Bernard S., Robert et Philippe Lavabre, Daniel et Françoise prirent un départ étagé entre 13 h 30 et 14 h. Les sacs, eux, s'étageant plus largement entre 5 et 45 kg (le sac de certaines se délestant dans d'autres (Et oui, 15+35= 5+45). l'arrivée est elle aussi étagéeentre 18 h et 19 h 30.

On venait ainsi de démontrer que, plus un sac est léger, moins il monte vite !

Mercredi 4 aout

- Daniel soigne ses ampoules(c'est plutôt des phares d'ailleur) et par conséquent rete au camps

Tous les autres participants partirent vèrs la zone des T où ils commencèrent par manger avant de se disperser en différentes équipes.

-Pernard et la famille Lavabre descendirent dans le T 25 B ,en font la topo et descendent dans le T25 A pour...faire la jonction A-B .En bref,ça "queute".

Michel et Bernard S. ainsi que Françoise équipent le T 16 jusqu'a -40 ,remontent puis redescendent avec PHilippe B. pour dynamiter une trèmie

- Jean-Luc et Philippe explorent le T 28 B et se font une belle trouille en regardant sur quoi ils avaient planté leur spit; puis dynamitent le T 9.

Jeudi 5 aout

-Philippe L. et Françoise prospectent et trouvent(ou redécouvrent) les T 29,30,31 32,18 B .

-Robert etMichel partent au T 9 et s'arrètent faute de temps à -50 pour redescendre au camps de nuit.

-Philippe B. ,Jean-Luc ,les deux Bernards vont se promener au B 19 ,fouillent après le bouchon de glaise ,finissent les restes d'un précédent bivouac et remontent en récuperant tout ce qui traînait ,boites de conserve,détonateurs et charges creuses(Là,Philippe et moi,on doit vous avouer que certaines charges creuses nous sont malcontreusement tombées des mains au moment de les mettre dans le sac,et alors,comme le méandre est impénétrable...) et comme d'après le contrat,on était là pour cela,on a déséquipé ... 280 m de corde(20 puits). Il ne reste reste plus dans le B 19 que 2 bittes à carbure et un touret de câble que même Lips n'a pas "vu" en remontant.

-Et pendant ce temps là,Daniel soignait toujours ses ampoules au camps et Raymond sa goutte au châlet Aven.

Vendredi 6 aout

-En matinée,le lavage des cordes du B 19 et l'élaboration de la fiche d'équipement ,puis glandouillage jusqu'à 14 h ,Un départ très"énergique" suivit le repas.

-Robert et Pernard continuèrent le T 9 et firent la topo.Le trou est considéré comme terminé.

Daniel et Philippe L. font une grande oeuvre:la topo de surface de la zone des T .

-Au C 14 ,Philippe B. et Bernard S. découvrent la suite du trou après une remontée;ils aboutissent dans un meandre actif;il faut faire sauter.

- Michel et Jean-Luc déséquipent le T 16 après une bonne inhalation ;puis descendent le T 18 ;arrêt à -15 m sur étroiture donnant sur un méandre où Michel fait des heures supplémentaires coincé entre deux parois de méandre ;puis dynamitent le T 12 .

Pendant ce temps,Raymond fait son second portage et a préparé la bouffe du soir.

Samedi 7 aout

-Philippe B. et Jean-Luc visitent le C 14 et s'entrainent en oppo avec un bloc qui se décolle ;remontée en catastrophe avec abandon d'un sac

-Au V 6 les Lavabres ,Daniel et Raymond ont quelques problèmes ;en fait de ballade jusqu'au siphon,ils mettent en pratique les leçons de Speléo-secours en ramenant Daniel avec une rotule déboitée,et en baratinant Raymond avant chaque passage délicat.

-Dans l'après-midi,Maurice et Denise Alauzet puis Christophe (MASQ),Jean-Jeacques plus une (MASQ) et la famille Papy arrivèrent les uns après les autres.

-Pernard descendit dans la vallée pour rejoindre Jacques Aubert ,Pierrot, Michel et Pierre Heughebert,pour faire une tournée "diplomatique"

-Dans la soirée,Michel Decaux nous quittait.

Dimanche 8 aout

Ce deuxième dimanche du mois d'aout vit le départ de Philippe et Robert Lavabre ,de Raymond et de Daniel. Vèrs la onzième heure,arriva Claire qui montée samedi dans la nuit ,avait bivouaqué à 20 m du châlet ...par économie

- Jean-Luc ,Pernard et bernard allèrent examiner le bloc du C 14 .Après une discussion chaude dans un courant d'air glacial(e ?) (La rédaction n'a pas réussi a distinguer les subtilités grammaticales à travers les hiéroglyphes du manuscript de l'auteur -NDLR-) par deux voies contre une,la décision de passer derrière le bloc fut prise.

-Christian Rigaldie et Christophe explorèrent le T 20 jusqu'à - 35;malheureusement tout est colmaté. Christian, sur sa faim, alla visiter le T 21 B et s'arrêta par manque d'éclairage (casque à Papy ou Papy-casque ?)

-Pierrot,Papy et Philippe équipent et explorent le T 28 B Ils s'arrètent sur colmatage et sur départ remontant.La même équipe attaque le T 12 mais son élan est stoppé par un meandre impénétrable.

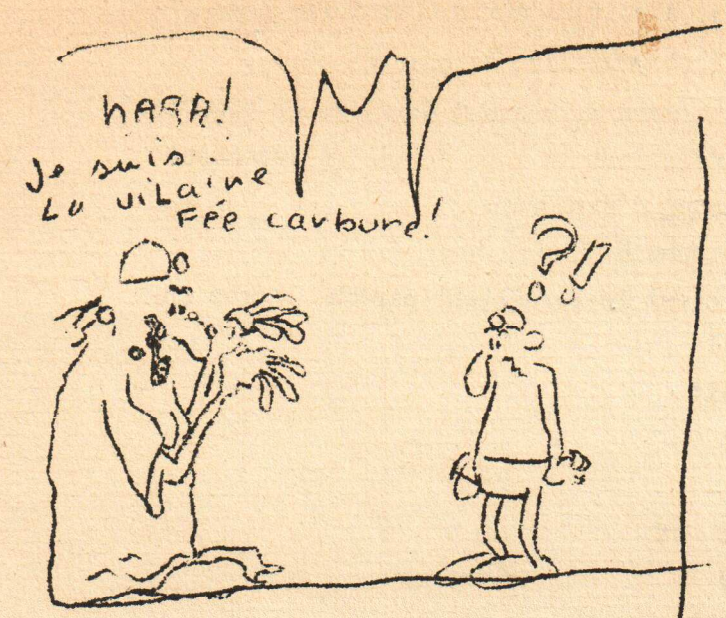
-Jacque A. et Michel H. prospectent et voient les T 31,32,22,29 . (n'y avait-il pas Régine ? -NDLR-)

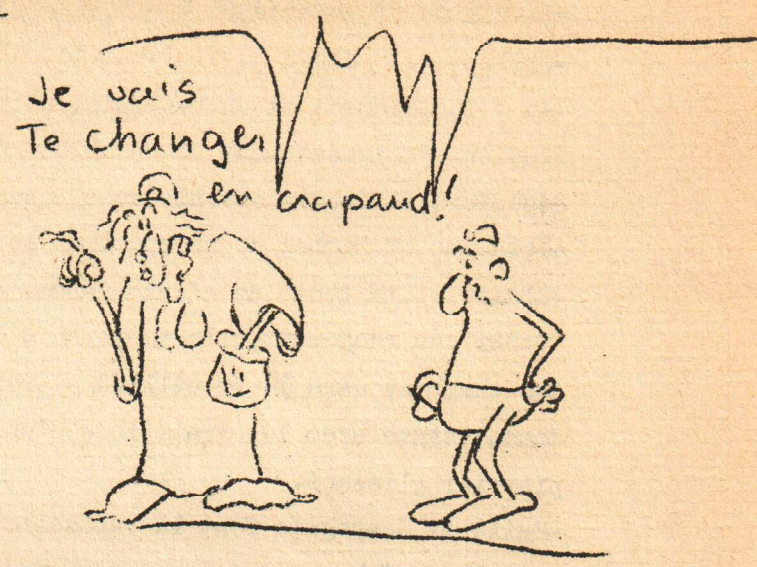
En fin d'après-midi,arrivée de Lolotte et de Marmotte (MASQ) et départ des Alauzais ,Le soir,arrivent de nuit 4 polonnais qui nous rendent visite,ils dorment au camps avant de repartir le lendemain en nous accompagnant jusqu' au C 14 .

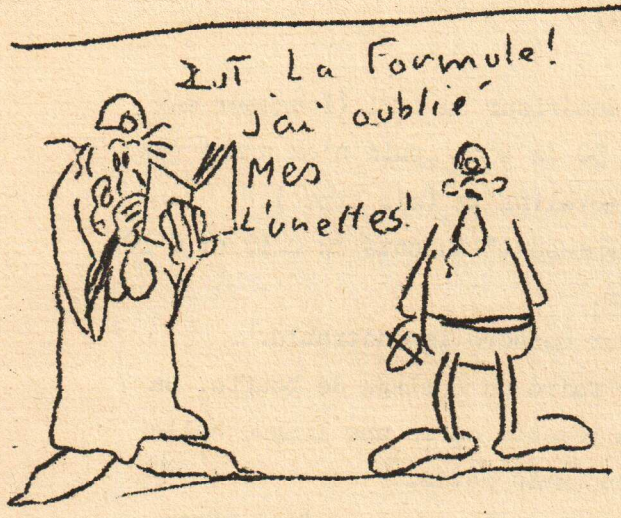
Jeudi 9 aout

Emile et trois autres du MASQ arrivent dans la matinée ;Régine et Papy nous quittent.

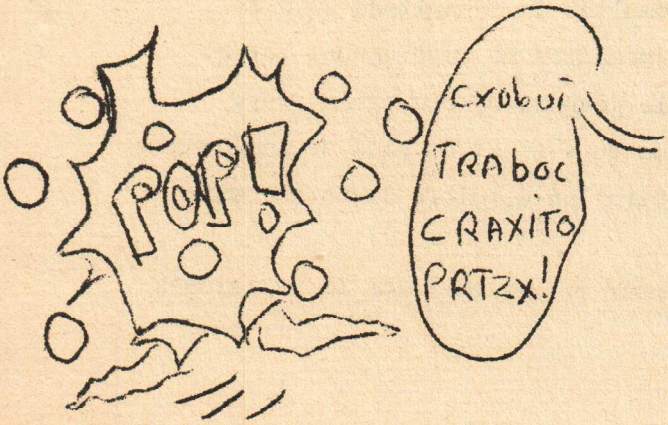
-Christian,Pernard et Jean (gardien du châlet) vont "prendre leur pied" au C P 1 surtout Christian qui n'a pas de crampons à glace. Après une tentative


HARA!
Je suis
La vilaine
Fée carbure!
?!


Je vais
Te changer
en crapaud!


ZUT La Formule!
J'ai oublié
Mes
Lunettes!

Tiens!
Lis la donc à
Ma place


POP!
Cxobui
TRAboc
CRAXITO
PRTZX!

CROÂ!

avec de la"confiture".

-Michel H. et Christophe s'arrètent sur étroiture après deux puits dans l'A 5

-Philippe et Jacque A. visitent le C 6 et reviendront faute de corde.

-Au C 14 ,Pierrot et un "volontaire" Bernard S. passent derrière le bloc et étudient "soigneusement "le problème puis font la topo du vierge récemment découvert;il faudra revenir avec beaucoup d'explosif.

-Jean Luc et Michel H. prospectent la zone C

-Claire ...la tente de l'intendance, c'est le bordel(oh! pardon) .Après un "essai" de rangement,elle monte au col des chambres dans le brouillard et fait connaissance avec les traitrises d'un pierrier glissant.

-Emile et Kompagnie font la vaisselle et jouent aux échecs pour se reposer des sacs de 15 Kg de la montée.(Heil! Heil! Heil !j'aurais pas du écrire cela ,Mein Gott)

Mardi 10 aout

-Lips et Rigaldie topographient le méandre supérieur du V 21 (longueur max des visées:2 m) donc 108 m= 45 visées = 4 h 30 de topo ,puis n'en ayant pas assez s'arrètent sur étroiture très très démoralisante (sic Lips).

-Christophe, émile et jean-Claude (Masq) s"ammusent" du coté du C 12 et C 10 à desobstruer; ça peut éventuellement passer.

-Philippe et Jacques A. s'arrètent au C 6 sur meandre impénetrable.

-Jean-Luc et Claire descendent à Cluse pour faire un portage de bouffe. La descente est sans problèmes, par contre, la remonté,après une longue halte "Génépi" au chalet ,se terminera tard le lendemain matin.

-au C 14 ,Pierrot,Bernard S. et Lolotte installent la ligne et font péter en même temps les deux étroitures du méandre récemment découvert ainsi que le passage du bloc.

Mercredi 11 aout

-Départ d'Emile et kompagnie escortés de bernard S. qui remontera avec de la bouffe dans la soirée.

-Christian,Christophe et Pernard vont au résultat du dynamitage du C 14. Le bloc dynamité n'existe plus et les deux méandres se rejoingnent ;arret 15 m plus loin sur étroiture à dynamiter ;le meandre semble prometteur. Jacques A. et Jean-Luc prospectent au dessus du C 15 et au pied de la Couarra; Ils repèrent les C 22 et C23 qui semblent être les derniers trous de cette zone

-Pierrot et Claire vont sur la zone D C pour revoir certains trous laissés libres par la neige

Jeudi 12 aout

-Le v 22 par Philippe et Claire:

dixit:"Ils se sont bien moqués de nous,les voyous qui nous ont envoyé dans ce trou là...un méandre de plus en plus étroit qui finit en un éboulis...on n'a même pas eu le temps de s'echauffer...ni de merder...

Pour se venger,on est descendu dans le V 6 pour faire une blague aux copains (Bernard S. et Jean-Luc)une blague qui s'accroche avec des plaquettes et qui bouche la grande galerie... Encore une Pub du style "Gini ,un goût étrange venu d'en bas..." Bof !

-Jean-Luc et Bernard ,après un blocage physiologique sous le soleil,se décident à 15 h à partir dans le B 19 via V 6. Après une remonté en artif, (4 spits +coincement de la clée à spit dans une fissure etc..) et un passage on ne peut plus débile (dans une escalade glissante,déversée et lisse de 4 m -ça passe mieux avec une corde qu'à la courte échelle ,surtout à la remonté) Ils ressortent après avoir baptiser le "réseau pour que dalle "la partie allant du piège à rat à la conduite colmatée.

- Pierrot et Christian dynamitent l'étroiture du C 14 pendant que

-Pernard et Jacques A. reexplorent le C 15 (-28) pour constater qu"il faut dynamiter ,puis font de la topo de surface (C,D,A) et explorent le A 14 qui n'est plus obstrué par la neige .Il suffira d'insister un peu pour faire la jonction avec le V 11 .

Vendredi 13 Aout

-Pierrot et Cristian font la jonction A 14 -V 11 et visitent de nombreux trous en surface : B 2 ,V 9,V 8 ,E 6.

- Jacques A. et Bernard S. font de la topo de surface dans la zone B (C,E et D manquant)

-Claire et Jean-Luc descendent la bouffe excédentaire du camp au chalet du Foilly

-Philippe et Pernard font péter au C 14 .

Samedi 14 Aout

C'est une journée qui se passe de commentaires .On range ,on plie,on bouche et...on fait les sacs...mais cette année,on fait une halte au chalet nous permettant d'apprécier un petit vin blanc qui fit son effet surtout dans les virages en épingle du chemin .Après tout,ce chalet,s'il n'y avait pas les touristes ,il ressemblerait à une distillerie ;une distillerie et un Vulcain, c'est fait pour s'entendre ,non ?

Arrivés dans la vallée,un vote démocratique nous conduisit tout droit à la "Joesinia"

Conclusion

Ce fut chose exceptionnel qu'un camp d'été à peu près sec.
Un travail important fut accompli,notament la topo de surface qui fut lancée par notre plus jeune membre,avec beaucoup de volonté et de sérieux.

Compte rendu camp Vulcain 1976 Aout Samoëns .

Bernard Séroul.

DE MA LUCARNE.

Spéléo mon ami,écoute-moi:
Pour occuper tes loisirs,loin des bruits de la ville
Tu as choisi d'explorer les abîmes;
Ta joie est grande,ta joie est vive
De prospecter sur les lapiaz
De toutes ces régions karstiques
à la recherche de l'orifice
Noir de vide
Mais plein d'espoir.
Le trou existe et tu veux savoir
Jusqu'où iront tes conclusions
Géologiques...

Alors...,Spéléo,entraine-toi;
L'exploration est commencée:
Dans les grands puits tu vas descendre
Et remonter comme l'araignée...
Tu vas passer dans les méandres
avec certaines difficultés
Tantôt en bas les pieds dans l'eau
Tantôt en haut tout en oppo.
Emporté par ta passion
Tu continues la progression,
Le courant d'air est ton fil d'Ariane
Tu le suis dans la chatière
Où il rugit comme l'ouragan,
Tu le perds en débouchant
Dans la salle sans frontières;
Tu le retrouves en frissonnant
Sous les rochers du grand chaos;
Tu entends alors un léger bruit d'eau
Qui s'amplifie en descendant
Et de cascades en cascadelles
Comme jadis les grands conquérants
Ta course reprend de plus belle
Pour atteindre la rivière
Qui t'entraînera encore plus loin.

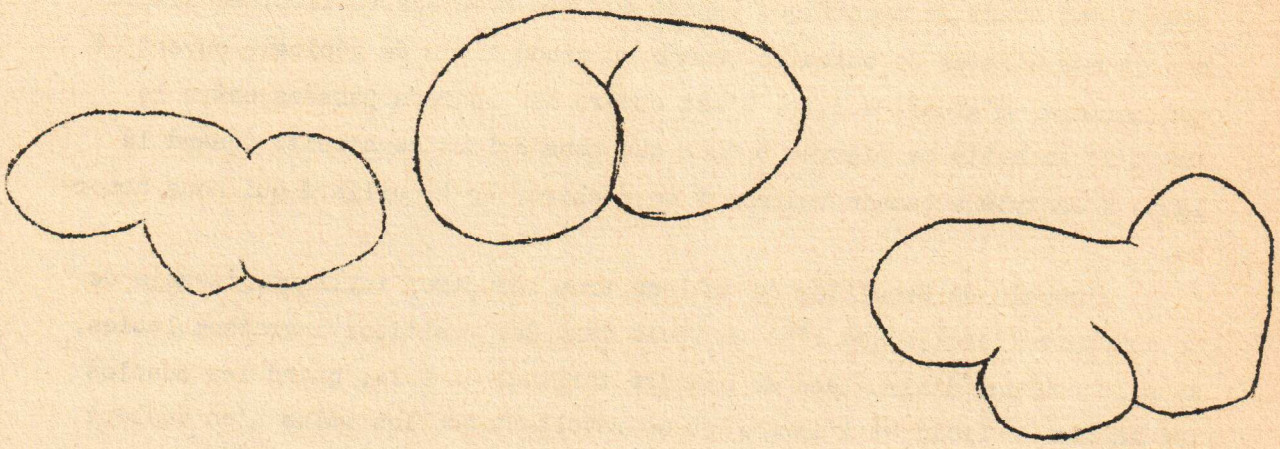
Mais...Spéléo,prends garde à toi
Chaque "explo" est une aventure
Que d'autres entreprennent avec toi,
N'expose pas leur vie,ni la tienne bien sûr
Rassure-les: assure-toi.
Assure-toi,
Dans la vire au-dessus du puits
Dans le passage d'amarrage
Dans la varappe en pleine paroi
Dans la rivière au courant froid
Parfois aussi dans l'éboulis.

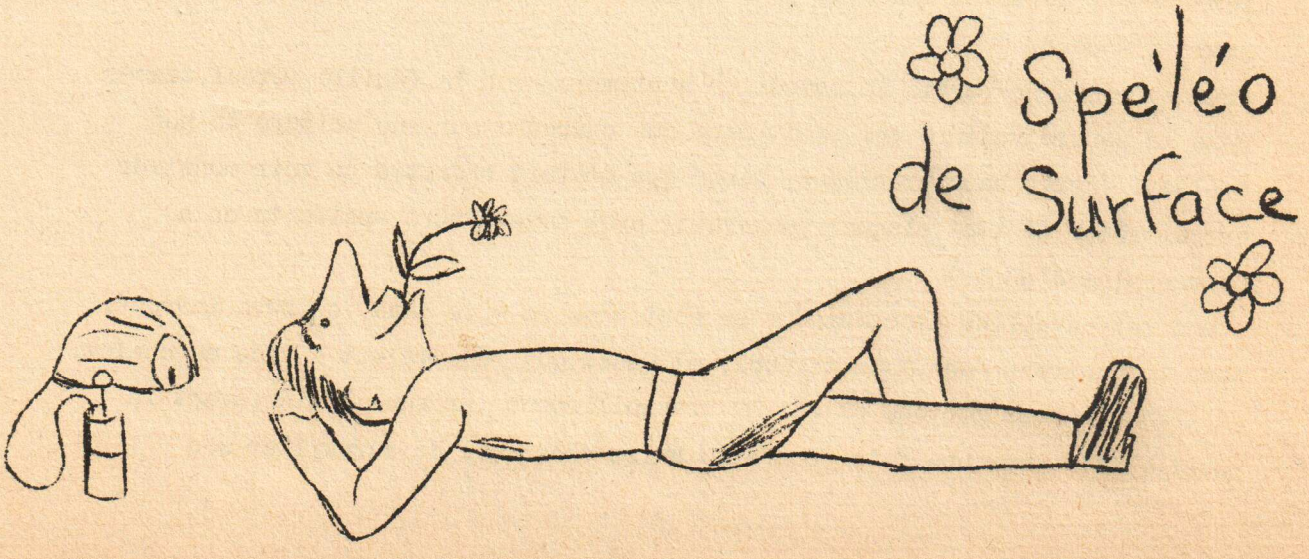
..../...

Techniquement sois bon,moralement sois prêt
Avec un brin d'audace,beaucoup de prudence
Mais point de témérité;
Le risque est comme l'oiseau de proie
Il guette la moindre défaillance
Le manque de sang-froid
Ou...l'excès de confiance.
En dépit des apparences
La règle est la sécurité,
Car même pour le meilleur
La vie n'a de valeur
Que lorsqu'elle n'a pas de prix
à la bourse des assureurs.

Spéléo l'ami,penses-y...
Il y a ceux qui meurent,ceux qui les pleurent
Ceux qui rient à la vie.
Spéléo l'ami,..bonjour à ta nuit...

R.LAVABRE





CAMP DE SEPTEMBRE 1976-SAMOENS

Je suis tranquillement installé dans mon appartement ,par cette matinée grise un peu triste,comme le sont généralement les dimanches matin à Lyon, en hiver. J'écoute FIL en sourdine à la radio,mais il y a devant moi le compte rendu du camp de septembre qu'il me faut résumer pour l'écho des Vulcains. Avant de l'ouvrir,j'essaie de me souvenir de cette semaine passée là-haut, tout seul avec Bernard Séroul,entre le lac du Foilly et le B.19. Des tas d images magnifiques et chaleureuses me viennent devant les yeux.

La mer de nuages qui fait ressembler la plaine de Samoëns et de Tanninge à un coin de la Bretagne,avec ses îles,ses récifs où la mer moutonne et ses plages abritées ,avec le soleil du petit jour,uniquement pour nous deux.C'est aussi le magnifique lapiaz du C 14 avec ses failles,ses diaclases et ses strates de calcaire ,comme un grand livre de géologie ouvert et que Bernard m'aidait à lire. C'est encore les soirées passées entre la tente et la hutte de pierres sèches que nous avions construite ,quand la lampe à acétylène essaie vainement de déchirer le brouillard qui nous absorbe.

J'essaie de brouiller ce tableau trop beau,trop idylique,j'essaie de me souvenir l'argile que l'on manipule dans des positions invraisemblables, dans le courant d'air glacé du méandre terminal du C.14, quand les muscles raidis par le froid et l'inconfort se révoltent,que les mains n'en veulent plus de serrer cette argile dégoutante ,nous volant les dernières calories qui nous restaient dans les doigts.

Rien n'y fait;la première image est la plus forte: je retournerai à Samoëns.

Et pourtant,ce camp ne commençait pas très bien;Ca faisait moins d'un mois que nous étions mariés,Régine et moi,je lui faisait ainsi une première infidélité avec une maîtresse plûtot exigeante:la Spéléo;avec toute l'appréhension que peut donner ce genre d'aventure. D'autre part, je partait avec Bernard et, le moins que l'on peut dire,c'est que nous ne sommes pas toujours d'accord.

Nous sommes donc partis le samedi 25 septembre avec la famille Séroul,tassés dans la pauvre voiture qui était plus que chargée pour une voiture de non spéléos. Voyage sans problèmes, sinon que c'etait chouette de voir monsieur Séroul rêver de tout plaquer pour venir avec nous.(Sacré spéléo;tu en a allumé plus d'un !)

Les retrouvailles avec Samoëns se font chez la mère Anna ,où,rêve inavoué, nous rencontrons Jean,Josette,Kooly et Cadet qui remontaient à vide au chalet. Si bien que nous montons au Foilly tranquillement ,presque à vide,ayant la possibilité ,pour une fois ,de faire autre chose que de surveiller son

souffle et les battements de son coeur;il est joli,ce chemin,quand on a le temps de l'admirer. Il y a beaucoup de monde au chalet car la chasse est commencée;mais ces chasseurs ne donnent pas trop l'impression de brutes que l'on a souvent avec les chasseurs de plaine.

Le lendemain,lever à 7 h. Par commodité,nous avons gardé l'ancienne heure pour profiter aux maximum du jour et gagner une heure à la descente.c'est le départ très chargé vèrs le lac ,avec arret au V.4 bis pour chercher un complément de matériel.Montée très lente avec arret aux eaux froides pour casser la croûte;il fait beau. Nous perdons du temps à rechercher le matériel qui était mal noté sur la liste, et puis parce que j'avais tout simplement oublié les détonateurs sur le bord du ghemin,au niveau de la croix. Heureusement que la circulation est faible dans ce secteur!

On installe le camp dans un coin très très agréable ,une petite combe très encaissée à mi chemin entre le lac et le B.19 . Ensuite, histoire de reconnaître le coin,nous portons le matériel spéléo au C 14 ,en ayant soin de faire un marquage très soigné ,bien visible à la descente. (C.14- D.5 - B.19 - lac) nous avions assez peur en effet de nous perdre un jour dans le brouillard.

Nous mangeons vèrs 19h 30 puis nous nous couchons.

Lundi 27 Septembre

Lever 7h puis départ avec doudounes et bouffe de survie. C'est curieux comme,lorsque l" on est deux paumés tout là-haut dans la montagne,ce que l'on peut être prudent! .Nous profitons de la montée pour parfaire le marquage ;la bombe à peinture y reste. Entrée sous terre à10h30 .

Je découvre le C.14 . Assez cour,dur ,mais joli et prometteur. Je trouve que tous les trous de Samoëns ,a part peut-être le Jean-Bernard lui même, ont des caractères communs difficiles à exprimer,mais d'une évidence certaine . C'est la première fois que je manipule des explosifs;les résultats sont ceux qu'ils sont,mais c'est moins impressionant que je ne le pensais. On ressort à 17h 30 ;ça pète avec 4 piles.

J'aime bien ce moment où l'on essaie une pile,puis deux,puis trois... avec la tension (nerveuse et électrique) qui augmente proportionellement jusqu'à la conclusion à peine perceptible de la journée de travail. finalement un peu décevant.

Le temps qui était incertain jusque là se met au fixe : il pleut (air connu). Nous sommes de retour au camps à 19h . Un exellent repas arrosé de coteau du Foilly 1976 .

Mardi 28 Septembre

Nous sommes réveillés par le doux chant monotonne de la pluie qui tombe sur la toile de la tente,noyant dans nos duvets toute velléité de faire péter au C.14 aujourd'hui . Nous décidons de descendre au chalet en faisant la topo de surface.

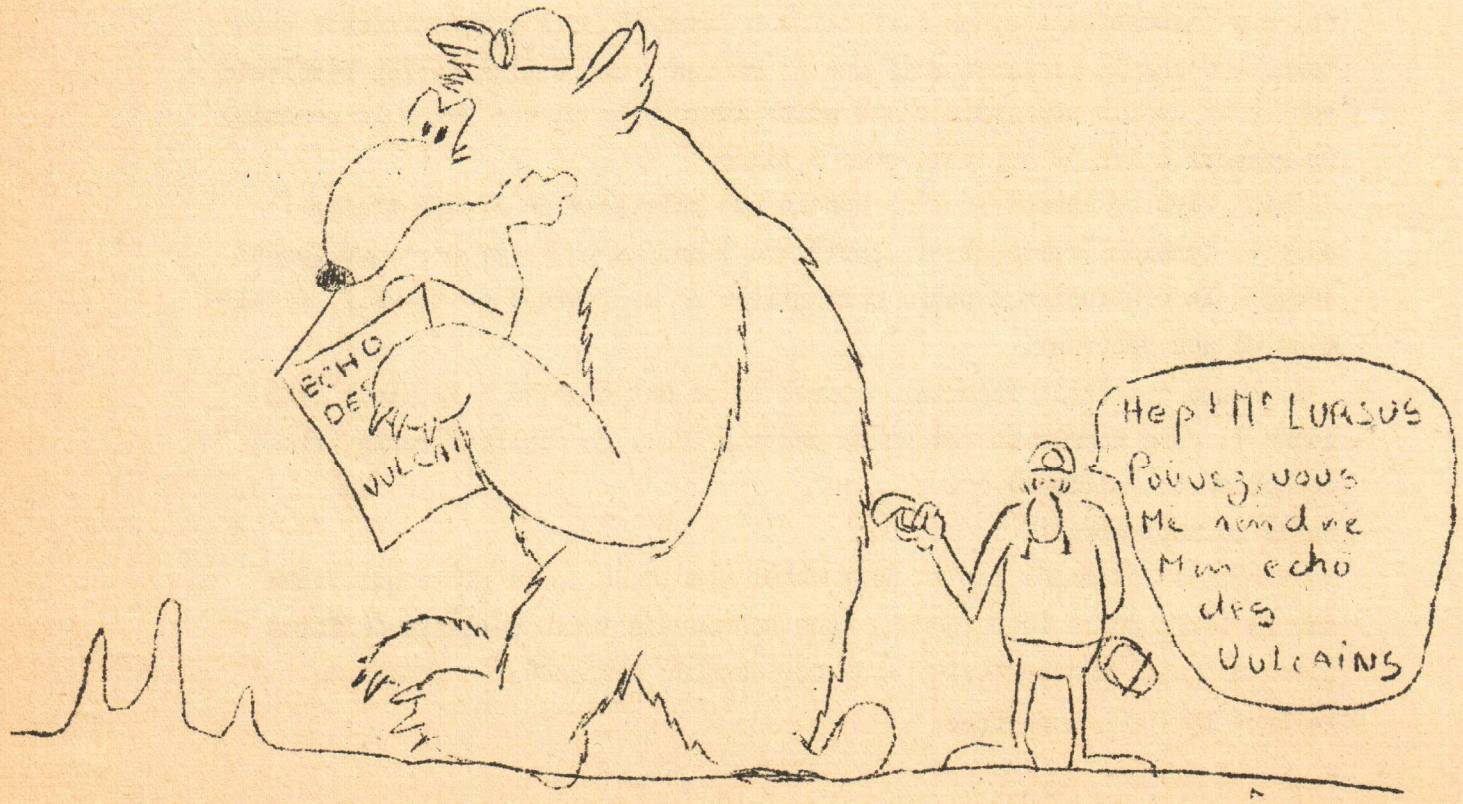
Une sorte de méfiance, qui s'avèra justifiée ,m'incite à laisser Bernard tenir la boite topo;je me contente de tenir modestement le bout du fil, évitant ainsi toute responsabilité car la topo bouclait,sans pitié pour les erreurs. Une jolie ballade dans le brouillard et le crachin ,sur les lapiaz de la combe aux avens. A 1,h nous sommes au chalet ;nous passons l'après-midi à discuter avec Josette et Jean ,et à boire un exellent Jénépi monté par nos soins pour remercier Cadet de son effort du premier jour. Injustice des hommes,il n'en a pas bu une goutte ! La soirée s'achève très cool,dans le brouillard et sous la pluie.

Mercredi

A 9h du matin,il ne pleut plus ,nous repartons donc à l'assaut des cimes. Après arret au V.6 pour récupérer du matériel,puis arret au camps,puis arret au C.14 pour déposer le matériel,nous faisons une magnifique balla-de entre le C.14 et la Combe des Chambres. Avant que la pluie et le manque de peinture ne rende les marquages impossibles,nous marquons ou remarquons les D.7,D.8,le D.5 ouô (marque presque effacée)ainsi que les D.16,D.18,D.10 (1,2,3,4).

Situation de ces trous à partir du D.5 (Combe des D):

Remonter de 2 strates vers le C.14 ,puis suivre le joint de strate. On rencontre successivement le D.5 ouô puis D.7,D.8 . En suivant cette direc-tion,nous avons découvert d'autres trous non marqués . Je me souviens nottament d'un,situé non loin de la falaise de la combe des Chambres ,plus



haut en altitude que le C.14 ,que malheureusement nous n'avons pas pu marquer faute de peinture. C'est un grand puit de 20m de diamètre,de 15m de profondeur,un peu éboulleux et donnant dans le plafond d'un méandre de plus d'un mètre de largeur ,dont on voit les S au fond du puit.J'y reviendrais!

La pluie nous accompagne au camps . Il est encore tôt et pour ocouper le temps,nous construisons une hutte en pierres . Elle est prèsque aussi grande que la tente,et à peine un peu moins étanche. Nous nous couchons fiers de notre oeuvre mais fatiguées à cause de la taille des pierres utilisées pour la construction.

Jeudi

Le soleil resplendit au dessus d'une mer de nuages.Nous montons sur une petite hauteur voisine ,histoire de profiter des premiers rayons de soleil et du paysage beau à vous couper le souffle.Je crois que nous avons eu là un grand moment de bonheur.

Le soleil nous accompagne au C.14 où nous entrons à 14h,retardés par le soleil et la visite de Jean et Looly,bien agréable.

On fait péter deux fois en même temps:l'étroiture du début du méandre et au fond.Sortie de la grotte à 19h30 ,couché à 22h15

Vendredi

Levé à 10h dans le brouillard;on se prépare à descendre au Foilly ,en laissant le camp pour l'équipe du W E ;nous arrivons à 12h15 au chalet.

L'après midi est très tranquille entre Jean,Josette et le Jénépi ;très intime à cause du brouillard à couper au couteau.

A 19 h, je laisse mon copain Bernard en si bonne compagnie et je descend retrouver une vie normale(!).Je croise à la descente beaucoup de chasseurs (pauvres chamoix;heureusement que le brouillard vous protège !) et les trois acolytes qui montent lentement,Raymond transformé en distillerie à sueur,malgré la fraicheur de la nuit qui tombe.

Je dors seul au chalet Aven et je me réveille par miracle assez tôt pour prendre le premier car de Samoëns qui me rapproche de Régine,seule motivation assez puissante pour m'arracher de Samoëns!

Conclusions

Je garde vraiment un souvenir extraordinaire de cette semaine. Nous avons consciencieusement accompli notre boulot de "Grouillot"au fond du C.14 pour progresser de 3-4m . L'essentiel est surtout dans la qualité des relations que nous avons eu,Bernard et moi. Devant la motivation ,l'enthousiasme de nos explorations,les différents entres nous deux se sont par miracle effacés.Nous avons eu enfin la possibiliter de nous apprécier l'un l'autre.Sans speleo,ce camps aurait été sans doute un échec. Comme disait notre chef lors de notre réunion du...(là,une date imaginaire)"du moment que l'on fait de la bonne spéléo ..."

Papy

HISTOIRE D UN NAUFRAGE A SAMOENS

Ou : "Les innovations fructueuses de J.Lops .

C'est le vendredi 1 Octobre que nous partions,Lops,Raymond et moi-même en direction de Samoëns ; mission : relever et remonter l'équipe Bernard-Papy déja sur le terrain depuis une semaine et,éventuellement (tous les espoirs etaient permis puisque quelqu'un avait dit:" il barre bien,ce méandre"!!!) faire la jonction C I4 -réseau du J-Bernard.

Comme d'habitude,tout commença fort bien dès la sortie de Lyon: il pleuvait; tout allait donc pour le mieux. C'est sous une pluie battante,après 5 heures de route que nous avons atteint Samoëns: la circulation était dense et il semble bien que toutes les bourgades avaient choisi ce jour glorieux pour faire soit une fête,soit une foire soit,ce qui est plus banal,des embouteillages (tout cela, il va sans dire,provoquant l'émission,par Raymond,d'un nombre considérable de virgules,points-virgules et autres ponctuations dont vous savez qu'il a le secret; à moins que ce n'ait pas été de la ponctuation:je n'ai jamais été très doué en langues étrangères) . Bref ,à 18 h 30 ,nous étions à Samoëns et à 19 h nous entamions (sous la pluie et dans le brouillard,avec de surcroît la nuit qui tombait) la montée vers le Folly. Dès le départ,Raymond sembla éprouver quelques difficultées qui,la montée s'accentuant,de même que pluie,nuit et brouillard,allèrent en s'accroissant; 300 m avant les eaux froides,c'était la classique rupture de bielle. J'oubliais: en cour de montée ,nous avions croisé ,allant dans le sens descendant,un type hirsute ,à barbe rousse, un casque sur la tête(vous l'avez reconnu j'espère) allant dans le sens de la montée,trois ou quatre chasseurs qui chacun nous annonçait que Raymond n'avait qu' un léger retard et arriverait d'ici quelques dizaines de minutes .Tout cela se terminait donc par une rupture de bielle et c'est sans doutes pourquoi sur le compte-rendu de Bernard je lis"Arrivées étalées de 2I h à 22 h de Lops, puis Lops,Daniel,Raymond !" (Non, Bernard ne béguaye pas) . Nous nous couchions à environ 23 h ,Raymond clamant déjà sa ferme intention de ne pas bouger le lendemain (afin, disait-il , de ne pas nous retarder .) ;mais ne riez pas:il avait bougrement raison et c'était lui le sage ;enfin,n'enticipons pas.

Le lendemain, nous nous levions vers 6 h 30 (les chiens des chasseurs du c châlet étant devenus quasiment enragés à ce moment précis). A 11 h,Bernard , Lops et moi,dûment chargés pendant la montée, arrivons à 2100,nous montions la tente ULTRA-LEGERE de Lops (qui nous précisait que,bien sûr ,elle n'était peut-être pas tout à fait étanche mais ne pesait que 1,7 kg ! je me souvient même qu' il avait doucement rigolé quand, à Samoëns Raymond avait sorti une "énorme" tente 4 places de 7 à 8 kg et que Lops avait pris la sienne d'une main en la jettent en l'air par petits coups histoire de vous faire juger de la légèreté de l'objet !) Vers 14 h 30 ,nous entrions dans le C 14 ;Je vous passe les divers détails (voir dessins) et problèmes qui sont devenus quasi légendaires: quand on voit une corde qui pend et rien ensuite,on peut bien se demender o est la suite: la suite?

Elle est derrière la corde,dans une fissure où vous auriez tout juste songé à passer la main ! Bref,à 21 h environ, après avoir (comme dit Lops:"pour avoir bonne conscience") fait péter ,nous sortions du C14 ;je me contente de citer le carnet de Bernard:"Retour dans la "merde";visibilité 5 pas ;au camp sous la pluie ;on essaye de manger sous la pluie,puis on essaye de dormir".

Je tiens à préciser que jusque là,tout allait bien puisque Bernard et moi étions deux sous une tente deux places et Lops seul dans la super tente (achetée aux Etats Unis),qui devait faire deux places.

Pour la nuit et le dimanche,encore une fois,je me contenterais des notes (si condensées mais si riches de sous-entendus) de Bernard Séroul:

"Dimanche 3 Octobre

Vers 2 h 30 du matin ,Lops nous rejoint;sa tente a coulé et il a la courante "

Je n'ajouterait qu'un commentaire : que se serait-il passé si Raymond avait été là ? ...!!!(Heureusement,c'est un sage !)

Vers 8 h 30, réveil collectif; pliage;retour au châlet pendant une accalmie. Enfin,à 16 h nous arrivons à Samoëns et c'est sous....un soleil magnifique(!) que nous rentrions à Lyon .

Daniel VALENTIN

ACTIVITES SECOND SEMESTRE 1976

MAI

23 .....Torcieux Ain
Participants:Lops; Daniel F. Roger Laurent ;3 Tritons
But : Le C N R S sort de ses bureaux pour s'initier aux joies de la spéléo.
TPST 7 h

27-31..... Montvalent Lot (fontaine st Georges)
Participants : J.L. Thévenin avec le comité de recherche sous-terraines avancées.
But : Prouver que la "Topo Vulcain" est vraiment la meilleure, même sous l'eau,au point bas du siphon .
TPS l'eau 4 x 55 mn

31..... Grotte du Cerdon Ain
Participant: Philippe Bigeard
But ;Visite de la partie non aménagée du réseau.
Constat d'incompatibilité entre aménagement touristique et concrétionnement.

JUIN

5.....Anthona Ain
Participants: Bernard Chirol et Philippe Bigeard.
But: Rencontre avec les Lapiazs
Petit crochet par la grotte du Cerdon.
TPST 5 -2 h

5,6,7..... Congrès National de Grasse

Participants : Pierrot,Françoise,Jean marc et Hélène Rias Josiane,Bernard Lips,Papy,Michel Hou+Liberte +Colette,Jean-Luc, Robert+Philippe+famille,Christian et Aline du spéléo-club de Figeac.
But: Ecouter des tas de choses interessantes sur la spéleo, parler un peu du Jean-Bernard et vendre quelques boites topo.
Et ,voyez vous,très chère,nous avons été faire du bronzing sur la plage de Cannes. Très agréable,on se serait dit en été: le soleil,la chaleur,le monde et...les embouteillages!
Jean-Luc,trouvant sans doutes la Méditerranée trop chaude ,a préféré faire une petite plongée dans la résurgence de La Foux.

6.7.....Jura,Doub
Participant: Philippe Bigeard
But :ballade sources de la Loue,Lison;et quelques grottes.
TPST: 6h

14.....Grotte de Pont-Martin
Participants: Syf. et Philippe Bigeard
But: Continuer au fond ; découverte d'un puit remontant et d'une galerie fossile.
TPST: 1h30.

26.....Lac d'Aiguebelette.
Participants:Jean-Luc et La Bille.
But:Plongée à -20m dans de la flotte à 5 degrés.
TPS:l'eau 45mn

JUILLET

17.18.....Samoëns
Participants:Jean-Luc,Lops,Daniel,Michel Lecaux et Gerard Protat.
But: Portage au V 4.
que d'eau! que d'eau!
Pendant tout le mois,Papy et Bernard Lips jouent les moniteurs spéléo à l'OCCAJ à Autrans;la liste des cavités visitées serait trop longue à citer.

SEPTEMBRE

12.13.....Scialet de la combe de Fées Vercord
Participants: Bernard Séroul et Bernard Lips,Philippe Bigeard Jean Paul Roux.
But: Descendre à -500; on est en fait descendu à -360, au bas du P 60.
Bonne sortie,bon trou.
TPST: 16 h (1h pour J P Roux)

19.20.....BURRY Vercord
Participants :Les deux Bernard,philippe Bigeard.
But: Descendre au fond.
Hésitation devant le risque de pluie puis démarage vers 21h. Bonne progression jusqu'à la boite aux lettres;Un fil de fer cassant refroidit Bernard S. au propre et au figuré;il y avait de l'eau sous cet ex fil de fer.
TPST: 10h

23.....Les Dergys
Participants: Bernard S.&C.
But: Descendre au fond du puit de 105m ;non réalisé par manque d'échelles.
TPST: ?

OCTOBRE

1.2.3..... Samoëns
Participants: Lops,Raymond,Bernard S. et Daniel
But: Relever les deux pauvres qui avaient passé une semaine à faire péter au C 14;et faire péter de nouveau
voir articles dans l'écho.

9.....Cornelle
Participant: Pierrot
But: Sortie régionale de secour de l'ain.
TPST: 5h

9.10.....P 2 Plateau de Sornin,Vercord
Participants: Robert et Philippe Lavabre,Josianne et Bernard Lips,Philippe bigeard,Patrick Bunnichon,Benoît et Henry
But: Descendre au fond à -275m. Tres bonne sortie faite dans la nuit de samedi à dimanche;Un léger froid en sortant à 4h du matin.
TPST: 10h

16.17;;;;.....Méaudre Vercord
Participants:Pierrot,Bernard,Pernard,Papy,Jacques,Claire
Jean,Robert et Philippe Lavabre,Eric,Jean-Jacques,Denis
et Daniel Fromentin.
But: Initiation I N S A
TPST 5h

17;;;.....Grotte Nouvelle Ardèche
Participants: Philippe Bigeard et Jacques Taveau
But: Initiation et Ballade
TPST : 4h

23.24.....Torcieux Ain
Participants : Jean,Françoise et d vers nouveaux INSA
But: Initiation
TPST :?

30.....Balme d'Epy Ain
Participants: Eric,Jean-Jacques,Patrick et Daniel F.
But: Initiation à l'oppo,à l'argile et des deux à la fois
Test sur les échelles réparées;tout le monde est revenu.
TPST: 6h

NOVEMBRE

Toussaint.....Samoëns
Participants: Josianne,Benoît,Pernard et Bernard,Lops,
Christiant Rigaldie,Philippe Bigeard ,Jacques Aubert et un montagnard.
But: Faire un peu de première dans le E 19,par le V 6.

7.....Guiers-Mort St Pierre de Chartreuse Isère
Participants: Pierrot,Raymond,Gerard Irotat,Robert et Philipe
Lavabre,Bernacd Lips,Josiane,,Jean-Luc Dinard,Tierry Lecomte,
Martin,Françoise Desbrosses,Jean et Michel Decaux.
But: Aller jusqu'au Métro pour certains,S'égarer pour
essayer de retrouver la sortie pour d'autres.
TPST: 7h environ.

9.10.11.12.14.15.16...Gournier Vercord
Participants: Pierrot,Lops, Bernard Lips,Raymond,Robert,
Benoit,Jean-Luc Chévenin,Papy,Philippe Bigeard,Christian
Rigaldie,Xavier Turin.
But: Participation à l'opération spéléo-secours au sein
des Spéléo-secours de l'Isère.

11..... Nessimy (viaduc de)
Participants:Jean-Jacques,Eric,Patrick et Daniel F.
But : Histoire de voir ce que c'est qu'un passage
d'amarage.

17.....Priou-Gouffre n 7 (au dessus de Hauteville) Ain
But: Ballade
Participants: Bernard Chirol,Pierre X,Daniel F.
TPST: ?

20.21.....Trou qui Souffle Vercord
Philippe Bigeard, Henry,Patrick Bunnichon,Thierry,
Josianne et Bernard Lips.
But: La Glacière d' Autrans étant inaccessible à cause de
la neige,il faut bien faire quelque chause.
On n'a pas trouvé le siphon;Certains boyaux n'étaient pas du
goût de Philippe. Que les nuits sont fraiches,dans le Vercord!
TPST: 7h

27.28.....Aven des Blaches Ardèche

Participants: Papy,Benoit,Henry,Martin,Bernard S.Daniel Fromentin et Stef

BUt: Réussir cette fois là à remonter la cascade et faire le réseau derriere.

Le Spéléo fou a encore frapé ! une pierre s'est détaché du premier puit,s'est d'abord dirigée vers Daniel puis,apres réflextions et plusieurs rebondissements,est aterrie sur le dos de Bernard Séroul.Echaudés par les évènements des semaines précedentes,nous faisons notre petit Spéléo-secours,déposons notre petit camarade à l'hopital de Privas et....terminons notre exploration.

TPST:8h

TPàl'hopital:36 h pour Bernard

DECEMBRE

10.11..... AUtrans

Participants:Papy et Régine,Stef et Cécile,Bernard L. et Josiane.

But: Nous prouver qu'on est aussi bons sur des planches de ski de fond que sous terre.Vérification d'autant plus exacte qu'on (on,façon de dire) avait oublié le fart dans la voiture! Les courbatures du lendemain fure une autre preuve de nos qualités!

TPSP (temps passé sur planches) 7 h

11.12.(?).....Epy

Participants: Benoit,Henry,Elisabeth,Daniel F.

But: Etude d'un puit au-delàs des deux puits d'entrée initiation

23.....Grille d'Egout Hauteville Ain

Participants: Bernard Chirol,Daniel F.

But: Photographier quelques belles concrétions.

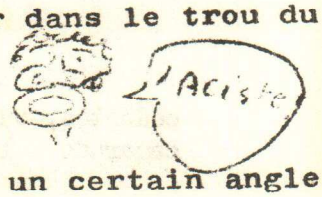
PETITES ANNONCES

Spéléo tombe dans l'argile cherche spéléo tombé dans du mond-milch pour s'entrelécher mutuellement

CRS M2mégalomane cherche journaliste en mal d'émotions fortes pour jouer aux cons obscurs dans la pierre saint martin.

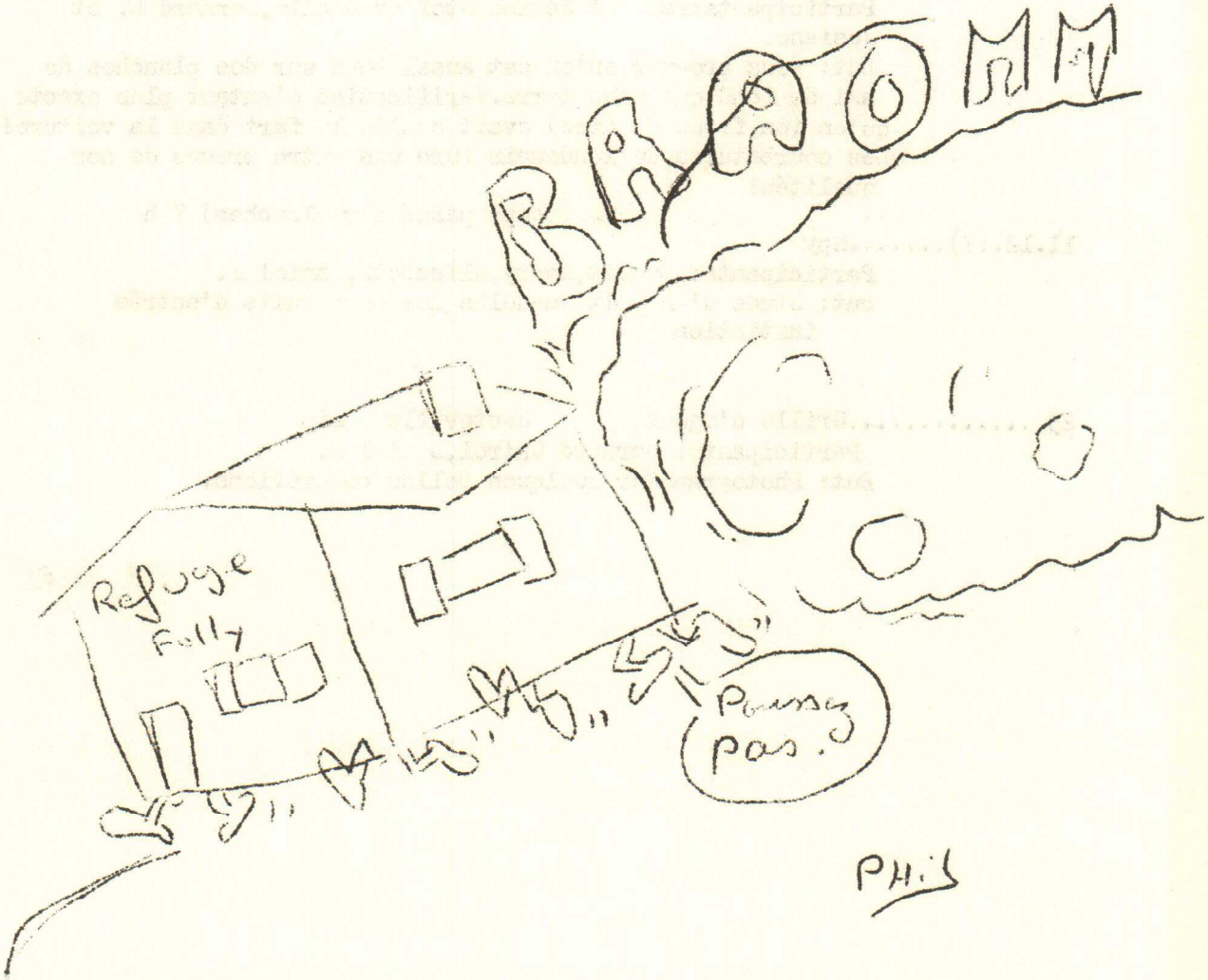
Speleo hors du temps cherche chronometreur

Reporter cherche brevet de caméra permettant de filmer dans le trou du c...d'un nègre (envoyer réponse à Mr.BRAINCOURT)



CURIOSITE

Un certain rocher dans les gorges de l'Adèche vu sous un certain angle le soir quand le soleil se couche évoque d'une façon tout à fait hallu--cinante le profil D'UN ENORME CAILLOUX.



Article du Progrés du 18/1/77

BONNEVILLE. - Douze alpinistes parisiens , membre du CAF s'étaient rendus pour le week-end au dessus de Samoëns , à plus de 1530 mètres d'altitude.

S'étant aperçu qu'ils se trouvaient dans une zone avalancheuse , ils se réfugièrent au chalet du Foilly.

Bien leur en prit , car dans la nuit de samedi à dimanche une avalanche partie des Eaux froides et se dèveloppant sur 300 mètres , s'abbatit dans le secteur.

Sous les effets de l'onde de choc , les cables d'amarage du chalet se rompirent et le petit batiment fut déplacé de plus de 10 mètres , tandis qu' une partie était souflée. La neige pénétra à l'intérieur où elle atteignit plus de 1,90m , jusqu'au premier étage.

Les occupants sains et saufs , heureusement bieen équipés et munis

Suite de l'article à la derniére page ...

ALAUZET Maurice 21 rue Bellevue 69350 LA MULATIERE T 70 92 34
D 5110 97

AUBERT Jacques 18 rue Ampère 69600 OULLINS D 51 37 04

BIGEARD Philippe (Parents) 45 av.J.Jaurès 69800 ST.PRIEST
Foyer:Maison de l'amitié
32 rue Francisque Jomard OULLINS 51 04 20

CAHINGT Pierre et Régine 75 rue du 8 Mai 69100 VILLEURBANNE

CHEILLETZ Emile rue des eaux claires 26000 MONTELIMAR D (75)01 03 23

CHIROL Bernard 89 rue st Allende 69200 VENISSIEUX

CONSTANTIN Bernard 510 av du 8 mai 69300 CALLUIRE T 08 18 81
D 23 40 40

CROZET Marcel 21 rue émile Guérin 69008 LYON

DEBRUSSE Françoise 10 B côte Rousset 69540 IRIGNY

DE ROCCA SERRA Henry E 215 INSA +++

DINARD Jean-Luc F 529 INSA +++

FROMENTIN Daniel 48 Rue des Magnolles 69300 CALLUIRE

DECAUX Michel 38 E rue des Magnolles 69300 CALLUIRE T 23 30 12

LAVABRE Robert et Philippe 45 rue Franklin 69002 LYON D 42 57 28

LE FAULER Benoît H 132 INSA +++

LIFS Bernard

LOPEZ Jacques 27 rue Seguin 69002 LYON D 37 23 63

NYTTENEGGER J.François "les érables" 5 chemin Bestéro
69350 LA MULATIERE D 51 45 18

PROTAT Gerard 101 rue de la Pagère 69500 BRON D 26 16 79
T 84 69 87

RIAS Pierre et Françoise 62 cour Charlemagne 69002 LYON D 37 20 47
T 26 63 01

RICHEZ Martin C 527 INSA +++

RIGALDIE Christian

ROUCAIROL Raymond 9 place Boileau 69140 RILLEUX

ROUX Jean-Paul Corbeyssieux Frontonas 38290 LA VERPILLERE 74.94.59.67.

ROY Christian 11 rue Denfert Rochereau 69004 LYON

SAIGNOL Elisabeth F 511 INSA +++

19 V

SEROUL Bernard 2 rue édoirt Vailland 69600 OULLINS D 51 86 43

SONNEY Josianne F 114 INSA +++

STEFANUTO Jean-Pierre 69 rue du 8 Mai 69100 VILLEURBANNE

THEVENIN Jean-Luc 158 bis Chemin de la Poudrette 69100 VILLEURBANNE T 68 74 94

...et j'en ai oublié !

CLAUS Jean-jacques 10 place Boileau 140 VILLEMEUX D 88 88 45

BOUVERON Eric 10 A rue Lourdes 69001 LYON D 29 94 83

D....Téléphone à domicile
T....Téléphone au travail

+++ INSA 20 av A.Einstein 69621 VILLEURBANNE 68 81 12
(préciser la résidence et le numéro de chambre)

Article du Progrès ,suite

de poste radio émétteur donnèrent l'alerte à la gendarmerie de Samoëns.

Lundi matin , les secours furent organisés et étaient bientôt ramenés à Samoëns en quatre rotations d'hélicoptère.

Cette aventure s'est bien terminée et si on peut féliciter les divers secours , il faut insister sur la sagesse des alpinistes parfaitement équipés et qui ont renoncé à une expèdition dangereuse en se réfugiant dans un chalet .

NDLR : Les fôtes d'ortografe contenu dans se numero sont de Papi , celles de cet article son du Progrès .

******Dernière minute**dernière minute**derniere minute**derniere minute******

Spéléologue ayant combinaison lui allant comme un gant, recherche gant lui allant comme une combinaison. Gant ayant spéléologue lui allant comme une combinaison, recherche combinaison ayant un gant lui allant comme un Spèléologue !!!!!!!!!!!
S'adresser: Yves BILLAUD 5 rue Dedieu 69100 VILLEURBANNE.